

Rapport Sociolinguistique sur la Langue Bobo Madaré

Beatrice Tiendrébéogo

SIL/ANTBA, Septembre 1995
Révisé Avril 1998

Contents

Abstract

- 0 Introduction et buts de l'enquête
- 1 Généralités
 - 1.1 Nom de la langue et classification
 - 1.2 Localisation de la langue
 - 1.2.1 Description de la localité
 - 1.2.2 Carte
 - 1.3 Population
 - 1.4 Accessibilité et transport
 - 1.4.1 Routes: qualité et praticabilité
 - 1.4.2 Système de transport public
 - 1.5 La situation religieuse
 - 1.5.1 La vie spirituelle
 - 1.5.2 Travail chrétien dans la région du nord
 - 1.5.3 Paramètres de l'usage de langue pendant les cultes
 - 1.6 Ecoles/Education
 - 1.6.1 Genres, sites et grandeur des écoles
 - 1.6.2 Activités d'alphabétisation
 - 1.6.3 Attitude envers la langue vernaculaire
 - 1.6.4 Résumé
 - 1.7 Administration et économie
 - 1.7.1 Vie économique
 - 1.7.2 Besoins médicaux
 - 1.7.3 Postes gouvernementaux dans la région
 - 1.8 Culture traditionnelle
 - 1.8.1 Histoire
 - 1.8.2 Aspects de leur culture
 - 1.8.3 Attitude envers la culture
 - 1.8.4 Contact avec les autres cultures
 - 1.9 Travail linguistique dans la région
 - 1.9.1 Travail accompli
 - 1.9.2 Matériels publiés dans la langue
- 2 Méthodologie
 - 2.1 Choix d'échantillons sur le plan macroscopique
 - 2.2 Méthodologie de l'enquête lexicostatistique
 - 2.3 Méthodologie de l'enquête sur l'intelligibilité dialectale
 - 2.4 Questionnaires
 - 2.5 Le test de répétition des phrases (SRT)
- 3 Données de compréhension et de lexicostatistique entre les villages
 - 3.1 Des avis sur l'intercompréhension sud-nord
 - 3.2 Groupements des dialectes signalés: Résultats des tests de texte enregistré (TTE)
 - 3.3 Table de pourcentage de rapprochement

3.4 Zones d'investigations futures

4 Issues multilingues

4.1 Description de l'utilisation de la langue

4.1.1 Utilisation de la langue par les enfants

4.1.2 Utilisation de la langue par les adultes

4.2 Attitudes envers la langue

4.2.1 Selon les dires

4.2.2 Attitudes déterminées à partir de notre observation

4.3 Résultats du test de bilinguisme

4.3.1 Méthodologie du test de bilinguisme

4.3.2 Echantillonnage des villages pour le Test de Répétition de Phrases

4.3.3 Résultats du Test de Répétition de Phrases

5 Recommandations

Références

Appendices

1 D'autres références sur le bobo madaré

2 Publications dans la langue

2.1 Publications en bobo madaré par l'Eglise de l'alliance chrétienne

2.2 Publications du Diocèse de Nouna (dialecte de Tansilla)

3 Personnes à contacter pour de plus amples Informations

4 Statistiques

5 Une liste de mots des dialectes bobo madaré

Le Bobo Madaré

Abstract

There are four principle objectives for the Bobo-Madaré survey that was undertaken in 1995: (1) to test the intelligibility of literature written in the southern prestige dialect, Syabéré, among the people in the north, (2) to evaluate the northern people's knowledge of Jula and the literature written in Jula, (3) to learn more about the attitude of the northern people toward their own language and toward Syabéré and Jula, and (4) in case of need for separate literature in northern Bobo-Madaré speech, to find the optimal language center for development of writing.

The findings indicate a need for separate language development in northern Bobo-Madaré and recommend the speech of Tansilla as an appropriate center.

231 words elicited in seven locations within the Bobo-Madaré homeland are included in the report.

0 Introduction et buts de l'enquête

L'enquête sur la langue bobo madaré, qu'on désigne au Burkina Faso souvent par le nom "bobo-fing," a été menée entre janvier et mars 1995 par John et Carol Berthelette et Béatrice Tiendrébéogo. En plus de cette équipe, Ouattara Assouna et Coulibaly Soungalo ont aidé à faire passer un test de bilinguisme.

L'enquête Bobo Madaré avait quatre buts principaux:

1. Tester le niveau d'intelligibilité des Bobo Madaré de la région du nord avec le syabéré, le dialecte de la région de Bobo-Dioulasso. Puisque des documents, y compris le Nouveau Testament, existent en syabéré, nous voulions savoir si les Bobo Madaré du nord peuvent comprendre le syabéré et s'ils peuvent utiliser les matériels qui existent déjà;
2. Evaluer le niveau de bilinguisme des Bobo Madaré en jula afin de savoir si ceux de la région du nord peuvent bien se servir des matériels qui existent déjà en jula;
3. Apprendre plus sur les attitudes des Bobo Madaré du nord envers leur parler, le syabéré et le jula;
4. En cas de besoin défini de travail linguistique en cette variété, identifier un site éventuel.

1 Généralités

1.1 Nom de la langue et classification

Les Bobo Madaré s'appellent eux-mêmes "bòbói" (sg. "bòbó") et leur langue le "bòbòdá" (Sanon 1985 : 1). De nos jours, plusieurs Bobo sont d'avis que le terme "Bobo-Fing" est péjoratif. Bien des locuteurs préfèrent le terme "Bobo Madaré" comme appellation administrative. Dans cet esprit, nous allons utiliser ce terme dans ce rapport.

L'Ethnologue classe le bobo madaré (code "BBO") de cette manière: "Niger-Congo, Mandé, Oriental, Bobo Fing" (Grimes 1992 : 166).

Les différents dialectes majeurs du bobo madaré sont: le benge (région de l'est); le syabéré (région du sud-centre); le vore (région de sud-ouest, à l'ouest de la ville de Bobo-Dioulasso); et le sogokire (région du nord-est et nord-ouest) (Sanou 1975 : 5). Le Moal (1957) distingue entre plusieurs parlers dont la plupart semble faire partie du sogokire. En analysant le schéma de Le Moal, (Sanou 1985 : 8) essaie de perfectionner la situation dialectale. Il écrit que les différences ne sont pas exclusivement sur le plan linguistique ; il existe également de différences culturelles. En parlant du choix de sites de l'enquête en section 2.1, son schéma y est inclus. Pierce (1991) signale pourtant que les régions dialectales sont à un certain degré mélangées.

C'est également important d'ajouter un dialecte semblable au benge, qui s'appelle le zara. Le zara est un cas spécial dont nous allons parler dans un autre rapport (Tiendrébéogo 1998).

1.2 Localisation de la langue

Les Bobo Madaré sont situés au sud-ouest du Burkina Faso, de la région de Bobo-Dioulasso au nord à la frontière malienne, ce qui constitue une aire géographique d'à peu près 14.400 km².

Dans ce rapport, nous allons nous concentrer sur la région du nord, c'est-à-dire au nord du village de Kouka dans la province de la Kossi. Dans des recherches plus approfondies, Davison (1992), a fait une enquête sur la région du nord, précisément au nord-ouest du village de Solenzo, autour du village de Tansilla, en 1992. Il a identifié six (6) parlers juste dans la partie où il a mené les enquêtes: le tankre, le yaba, le kure, le sankuma, le kukoma et le jèrè (p. 2) (voir les cartes sous 1.2.2.).

Les Bobo Madaré sont entourés par beaucoup d'autres ethnies. Ils sont limités au nord et à l'est par les Bwaba, les Bomu et les Marka, à l'ouest par les Sénoufo, les Minyanka et les Bolon, au sud-ouest par les Sambla, au sud par les Tiéfo et les Vigué. Le fait que leur pays n'a pas d'obstacles physiques a permis que ceux d'autres ethnies, notamment les Mossis et Peuls, viennent s'installer au milieu d'eux (Sanou 1978 : 1).

Selon nos recherches, on estime que l'aire géographique de la zone bobo madaré du nord au Burkina est de 2.100 km² et que l'aire au Mali est la même qu'au Burkina. Donc, nous avons en tout une aire géographique de 4.200 km².

1.2.1 Description de la localité

En général, la région bobo madaré est caractérisée par une terre plate. Le sud-ouest du Burkina Faso étant la région la plus arrosée du pays, cela fait qu'il y a plus de verdure et par rapport aux autres régions du pays, la terre est bien fertile. La région du nord est un peu moins arrosée que celle de Bobo-Dioulasso. Elle est marquée par de petites élévations.

1.2.2 Carte

Figure 1
Carte de la région Bobo Madaré

Burkina Faso



1.3 Population

Selon nos calculs basés sur le recensement de 1985, il y a à peu près 35.000 locuteurs du bobo madaré dans la région du nord. Sans statistiques vérifiables du côté malien, on estime qu'il y a 15.000 à 20.000 locuteurs au Mali. On estime donc le nombre de locuteurs à entre 45.000 et 55.000. Selon le recensement de 1985, on estime le nombre total de Bobo Madaré de Burkina Faso à 178.469 (INSD 1991 : 7).

1.4 Accessibilité et transport

1.4.1 Routes: qualité et praticabilité

En ne considérant que la région du nord, les routes d'une manière générale sont accessibles d'une ville à une autre. L'accès à la région n'est pas difficile. La Route Nationale 7 qui joint Bobo-Dioulasso à Koundougou est bitumée. La Route Départementale 18 (Koundougou-Solenzo) est néanmoins en mauvais état. Bien que large, elle est moins praticable que la Régionale 21 (Solenzo-Balavé) par exemple. On peut à peine emprunter la voie en voiture.

C'est quand il faut rejoindre un village reculé que le problème de praticabilité se pose. La plupart des villages du nord ne sont reliés que par des sentiers qui sont un peu praticables pendant la saison sèche. Pendant la saison pluvieuse, on soupçonne que c'est extrêmement difficile d'aller d'un village à un autre, à part la route qui va de Balavé à Tansilla. La route qui joint Tansilla aux villages au nord est à peine praticable en voiture, même pendant la saison sèche. Au nord de Gui, seuls les gros camions peuvent passer. Pour atteindre les villages maliens au nord de Gui, il faut faire le tour : soit passer par Nouna, soit passer par Faramana. Seules les bicyclettes peuvent y aller facilement à travers les sentiers.

1.4.2 Système de transport public

Il y a beaucoup de taxis brousses qui passent par la N7 et la D18, et on peut facilement se rendre dans les villages qui ne sont pas très reculés. Entre Balavé et Minanba des taxis brousses ne passent pas fréquemment.

1.5 La situation religieuse

1.5.1 La vie spirituelle

Les Bobo Madaré restent assez attachés à la religion traditionnelle. Ceux qui suivent ces pratiques sont plus nombreux que les chrétiens et les musulmans. Les statistiques nous le prouvent: selon Pierce qui a travaillé pendant trente ans parmi les Bobo Madaré, il y a à peu près 50 % de ceux qui suivent la religion traditionnelle, 40 % de musulmans et 10 % de chrétiens (Pierce 1992 : 3). (Sanou 1978 : 11) note un chiffre beaucoup plus élevé pour ceux qui suivent la religion traditionnelle : 84,6 %.

Parlant de la religion traditionnelle, les Bobo Madaré croit à un divinité suprême, le "Doò" (Sanou 1988 : 7). A part la vénération de cet être, ils ont une croyance basée sur l'adoration des ancêtres et des esprits afin d'obtenir ce qu'ils veulent. On doit même se demander jusqu'à quel point ceux qui se convertissent à l'islam et au christianisme ont vraiment abandonné les pratiques de la religion traditionnelle.

1.5.2 Travail chrétien dans la région du nord

Dans la région du nord, on trouve principalement deux missions: la mission catholique et la mission de l'Alliance Chrétienne. Selon le père Josef Horsheimer, l'église catholique de Tansilla a été établie en 1949. Nous ignorons la date d'implantation de la mission protestante dans le nord mais selon toujours Horsheimer, en 1958 des missionnaires protestants étaient déjà sur place. Bien avant cette date, un couple de la mission de l'Alliance Chrétienne, F. et R. Tyler, s'est installé à Ouroué, près de Tansilla vers 1945. Ils ont travaillé dans la région pendant trente-cinq ans. Après eux, un autre couple missionnaire de l'Alliance Chrétienne, les VanderGeissens, s'installa dans le même village. Depuis 1993, ils ont dû suspendre leur travail, et ce n'est pas certain qu'ils puissent le reprendre.

1.5.3 Paramètres de l'usage de jula pendant les cultes

Jusqu'à présent, on emploie le jula dans les églises protestantes. Nous avons identifié deux raisons principales pour cela. Tout d'abord, il est rare de trouver un village purement bobo madaré. La diversité des ethnies fait que les dirigeants d'églises préfèrent utiliser la meilleure langue de communication qui est le jula. Une deuxième raison pour laquelle le bobo madaré n'est pas tellement utilisé pendant les cultes, est la difficulté de compréhension des matériels du sud dans la région du nord. Selon Pierce, qui parle le syabéré, on a dû traduire ses messages dans les parlers du nord lors de ses visites là-bas.

Le pasteur Daniel Dionou, président du district des églises de l'Alliance Chrétienne de cette région, reconnaît aussi ce problème de compréhension. Et lui et Horsheimer sont d'avis que les différentes assemblées et églises seraient prêtes à utiliser tout matériel bobo madaré qui serait mis à leur disposition.

Quant à la langue employée lors des messes chez les catholiques, c'est principalement le bobo madaré. On lit certains passages bibliques en jula et on traduit le sermon et les annonces en jula.

1.6 Ecoles/Education

1.6.1 Genres, sites et grandeur des écoles

Selon nos recherches, sur trente-huit villages de la région du nord au Burkina Faso qu'on a identifiés, vingt-trois ont construit des écoles. (Nous ne disposons pas des statistiques pour le Mali.) D'une manière générale, les garçons sont plus nombreux que les filles. Selon les statistiques de l'UNICEF (Fonds de Nations Unies pour l'Enfance), la province de Banwa a un taux brut de scolarisation de 21,4 %, un chiffre bas par rapport à ceux des autres provinces. Que 15,8 % des filles sont scolarisées, tandis que 26,6 % des garçons le sont (MEBAM 1996).¹ Vous verrez au tableau 5 la liste des établissements primaires.

¹Les statistiques de scolarisation varient entre 11 % pour la province de Gnagna à 80 % pour la province de Kadiogo.

Les parents ont toujours la possibilité d'envoyer leurs enfants à l'école dans les villages voisins mais le manque d'écoles dans certains villages bobo madaré du nord empêche un certain pourcentage d'enfants d'être scolarisés. De nos jours, les parents ont mieux compris la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'école mais ils sont toujours bloqués par les frais de scolarité qu'ils trouvent inaccessibles.

Le programme des Centres de Formation de Jeunes Agriculteurs (CFJA) est une autre activité éducative du gouvernement. Ces CFJA ont été développés pour pourvoir une éducation de base aux enfants des villages qui sont éloignés des écoles primaires et qui n'ont pas eu l'occasion d'être inscrits dans les écoles des villages les plus proches. Voir au tableau 8 pour la liste des Centres de Formation des Jeunes Agriculteurs connus dans la région Bobo Madaré du nord.

Comme dans tout le Burkina Faso, les établissements secondaires sont quant à eux rares et peu accessibles à tous les enfants à cause aussi de la cherté des frais de scolarité. Voir la liste des lycées et collèges au tableau 7.

Par ailleurs, il y a une école coranique à Kouka et un centre de formation agricole à Minanba.

1.6.2 Activités d'alphabétisation

A part le village de Minanba où une ou deux personnes savent lire le bobo madaré, très peu de Bobo Madaré du nord sont alphabétisés dans leur langue. Dans quelques villages du nord, des programmes d'alphabétisation en jula sont soit initiés par le gouvernement soit par la mission catholique ou encore par la population elle-même. De tels centres se trouvent à Tansilla, Koma et Minanba. Nous ne disposons pas d'informations ni sur les dates d'ouverture des centres ni sur le nombre d'alphabétisés.

1.6.3 Attitude envers la langue vernaculaire

Le français est la langue d'instruction à l'école. Les enseignants n'utilisent pas de langue vernaculaire pendant les cours.

1.6.4 Résumé

Malgré le fait qu'il y ait de plus en plus d'écoles dans les villages, le taux de scolarité reste bas à cause des raisons économiques que nous avons évoquées plus haut. Un regard sur les statistiques nous montre que la participation des filles à l'école n'est pas encore satisfaisante.

1.7 Administration et économie

1.7.1 Vie économique

Les Bobo Madaré, comme la plupart des Burkinabè, sont agriculteurs et éleveurs. Ils font essentiellement de la culture vivrière mais aussi de la culture commerciale comme le coton. Ils font souvent la chasse pendant la saison sèche. Les marchés, tenus hebdomadairement dans la plupart des villages, permettent aux uns et aux autres d'acheter ou de vendre et donne à tout le monde la possibilité de rencontrer des gens d'autres ethnies.

1.7.2 Besoins médicaux

A part le village de Tansilla qui dispose d'un dispensaire et d'une pharmacie, tous les autres villages que nous avons parcourus doivent se rendre dans une ville voisine ou dans un village beaucoup plus important pour se faire soigner ou pour acheter des médicaments. Ainsi, il y a des dispensaires à Solenzo, Tansilla, Minanba, Kélé et à Kouka. Pour acheter les médicaments, il faut aller à Solenzo, Tansilla, Kélé et Kouka. Pour les grands soins, il y a les hôpitaux de Nouna, Dédougou et Bobo-Dioulasso.

1.7.3 Postes gouvernementaux dans la région

Dans la région bobo madaré du nord, les préfectures de Solenzo, Kouka et Tansilla et les postes de police et de gendarmerie de Solenzo et Tansilla permettent aux gens de régler les problèmes administratifs. Quant au courrier, ils ont la possibilité de l'expédier ou de le recevoir à Solenzo ou à Tansilla. Les langues les plus utilisées dans ces postes gouvernementaux sont le français et le jula.

1.8 Culture traditionnelle

1.8.1 Histoire

Selon certaines traditions, les Bobo Madaré sont venus de l'ouest, de la région mandé. Ils sont arrivés à Timina, un village de leur pays actuel, semble-t-il avant l'année 1050 (Sanou 1978 : 4). A Timina, ils ont dû demander la permission des Bwaba de s'y installer. Le Moal, pourtant, affirme que cette hypothèse reste incertaine. Il voit certaines vestiges mandé, mais les considère plutôt comme des "valeurs archaïques" (1980 : 7). Selon lui, la culture Bobo Madaré aurait pu être le résultat d'un processus d'un rassemblement et de l'unification des autochtones de leur présente région (p. 16). Il est aussi convaincu d'une base culturelle commune entre les Bobo Madaré et les Bwaba. Il écrit : "Chacune se donna un nom et chacune développa son génie propre, en exploitant le donné commun selon des lignes différentes" (p. 7).

Le Moal affirme également que l'ethnie Bobo Madaré a subi des influences de l'extérieur. Selon son recensement, 41 % des lignages avouent des origines externes (p. 16). Un des exemples les plus évidents concerne les Zara, le sujet d'un autre rapport (Tiendrébéogo 1998). Les Zara venaient de la région Mandé (la Guinée actuelle). Pendant les siècles, "les Zara vivant dans les villages en contact étroit et pacifique avec les Bobo, il est arrivé que des lignages bobo fusionnent avec des lignages zara et adoptent leur nom, devenant ainsi les "branches" bobo de ces lignages zara" (Le Moal 1980 : 20). Des Tyéfo, voisins des Madaré du sud-ouest, se sont installés dans cette région, permettant la mélange de ces deux cultures dans la zone qui s'appelle "vore-tyéfo" (p. 32).

Comme dernier point sur l'histoire, les Bobo Madaré ont subi des pressions plus bellicoses, et celles-là de la part des Jula et Peuls. Les Jula, après avoir soumis les Komono et les Tiéfo, avançaient vers le nord dans la 19^e siècle (p. 34). Le guerrier Peul Salum Sangaré, venant du nord-est, a pu conquérir jusqu'à Minanba, dans les années 1880–1890. "Toute la région de Taguna et de Tãnsila est ravagée, de nombreux villages sont rasés..." (p. 36). L'auteur note cependant que la société d'une manière a bénéficié de ces attaques : on voit comme résultat "un renforcement de la cohésion villageoise et de l'esprit de conservatisme" (p. 37).

1.8.2 Aspects de leur culture

La société bobo est divisé en trois parties. Les agriculteurs sont les plus nombreux. Les deux autres groupes sont les forgerons et les griots qui ont à la fois le rôle d'être musiciens et intermédiaires entre hommes et entre l'homme et le monde spirituelle. Ces deux derniers groupes sont à un certain point marginalisés, bien qu'ils soient importants dans la vie villageoise (Sanou 1988 : 7).

Dans leur culture, le lignage est l'organisme sur lequel la société se base, et chaque lignage reconnaît un ancêtre commun (Le Moal 1980 : 41). Comme c'est le cas dans la majorité d'ethnies du Burkina, plus qu'on est agé, plus qu'on est digne de respect (Sanou 1975 : 9). Un des buts les plus importants de l'enseignement "informel" d'un enfant est de lui apprendre de tels moeurs (p. 20). En générale, il semble que le système de pouvoir dans l'ethnie est plutôt décentralisé.

1.8.3 Attitude envers la culture

Les Bobo Madaré ont une attitude très favorable envers leur culture. En dehors du village de Koma, où la célébration des funérailles se fait en jula pendant les occasions où il y a beaucoup d'étrangers, tous les autres villages ne sont pas d'avis que les coutumes se fassent en une langue autre que le bobo madaré, notamment en jula. En plus, ils ne sont pas prêts à laisser tomber leur culture en faveur d'une autre. Et pour maintenir cette culture, la tradition orale est transmise de génération en génération.

1.8.4 Contact avec les autres cultures

La cohabitation entre les Bobo Madaré et les autres ethnies fait que les premiers ont un contact avec les autres cultures mais cela ne paraît pas avoir d'influence culturelle sur eux. En fait, il semble qu'un pourcentage important de ceux qui vivent dans la région Bobo Madaré finissent par adopter leur culture. Par exemple, 62,7 % des lignages d'origine Bwaba ont pris la culture Bobo Madaré (Le Moal 1980 : 28) ; 90 % des lignages d'origine Marka habitant dans la zone l'a fait (p. 30).

1.9 Travail linguistique dans la région

1.9.1 Travail accompli

Sanou (1978) a écrit une analyse phonologique et morphologique, un lexique de base du syabéré et une classification de la langue bobo madaré. L. Sanou et V. A. Sanou (1988) ont fait des descriptions phonologiques, l'un du dialecte de Tunuma et l'autre du dialecte de Bobo-Dioulasso ; Sanou (1985) en a fait une sur "bààbrī." Zoungrana a écrit une approche phonologique du dialecte de Tansilla. Y. Sanon et V. A. Sanou ont écrit également sur le système d'adjectif. Prost, Houis, Millogo et Millogo ont aussi fait des recherches sur la langue.

Vous verrez sous appendice 1 une liste des matériels linguistiques, historiques et anthropologiques sur la langue.

1.9.2 Matériels publiés dans la langue

Au niveau de Bobo-Dioulasso, le couple Pierce a beaucoup travaillé sur la langue en faisant de la traduction. En effet, le Nouveau Testament a vu le jour en 1981. Il a aussi traduit des portions de la Bible, écrit d'autres livres et des syllabaires, et travaille en ce moment sur la traduction de l'Ancien Testament commencée depuis 1990. Cela se fait en collaboration avec les églises de la Mission Apostolique et de l'Alliance Chrétienne.

Dans la région de Solenzo et de Tansilla, les prêtres catholiques ont aussi traduit des portions de la Bible et la liturgie, écrit des syllabaires, édité des recueils de chants, etc. Le diocèse de Nouna a aussi publié des livres. La mission Catholique à Tansilla a suspendu pour le moment ses efforts de développer ou traduire dans le vernaculaire.

Voir en appendice 2 pour la liste des publications dans la langue vernaculaire.

2 Méthodologie

2.1 Choix d'échantillons sur le plan macroscopique

Les villages ont été choisis en fonction de leur situation géographique et des différences dialectales. Pour ce choix, nous nous sommes penchés sur le rapport dialectal de Davison (1992). Voir le tableau 1 : Davison a identifié les dialectes (colonne gauche) au nord et nous avons choisi des villages représentatifs pour chacun de ces dialectes (colonne droite). Nous incluons également la classification dialectale de Le Moal (1980 : carte 3) et Sanou (1985 : 7, 9). Notez que toutes les variétés citées dans le tableau, à part le *sìèbrī* (ou syabéré), semble se regrouper sous le dialecte appelé sogokire.

Tableau 1
Villages choisis pour l'enquête 1995

Nom de dialecte selon Davison	Nom de dialecte selon Le Moal	Nom de dialecte selon Sanou	Village
	syakōma	sìèbrī (syabéré)	Bobo-Dioulasso
yaba/yabe	yebe	kprèbru	Tansilla
sankuma/sarokama	banakōma	sānkuna	Toma
jèrè	kurekōma	bààbrī (?)	Koma
tankri/tinkiri	tinkire	tinkure	Minanba
kure		kprèbru	*2
kukoma		kprèbru	*
	bakōma	bààbrī	Kouka

Ne sachant pas l'étendue de la zone d'intelligibilité du syabéré, nous avons également fait des recherches à Kouka. Dans cet échantillonnage, nous avons inclus un village bobo jula, Koma. Comme on le verra ci-dessous, le groupement de Koma avec les villages du nord est justifié.

2.2 Méthodologie de l'enquête lexicostatistique

Pour déterminer le degré de similarité lexicostatistique, nous avons recueilli, et lors de notre deuxième tournée vérifié, des listes de 230 mots.

2.3 Méthodologie de l'enquête sur l'intelligibilité dialectale

Afin de mesurer le degré d'intelligibilité inhérente entre les locuteurs des différents dialectes, nous avons appliqué la méthode développée par Casad (1974) qu'on appelle communément le Test de Texte Enregistré. En voici les différentes étapes:

1. On enregistre un texte d'un locuteur autochtone du village A, un texte qui soit exempt autant que possible de thèmes douteux et de mots empruntés à une autre langue.
2. On pose douze à quinze questions sur le texte. Ces questions sont enregistrées dans le dialecte du village A et insérées dans le texte. Afin de mettre à l'écart les questions qui ne sont pas claires, on choisit six à dix autochtones du dialecte

²Comme nous l'avons dit plus haut, Davison a identifié six dialectes. Or, nous n'avons couvert que quatre dialectes. Cela est dû au fait que la différence dialectale est mineure entre le kure, le kukoma (dialectes que nous n'avons pas pu couvrir) et les autres dialectes. Selon toujours Davison, il pense que c'est fort possible qu'il y ait une situation de compréhension inhérente entre le yaba, le kure, le sankuma et le kukoma

du village A pour écouter le texte et répondre aux questions. A la suite de cela, on choisit les dix meilleures questions auxquelles les gens auraient bien répondu pour la forme finale du test.

3. Après avoir enregistré les questions du village A dans le dialecte du village B, on fait écouter le texte raffiné du village A dans le village B. Dix locuteurs du village B écoutent le texte et répondent aux questions. La somme de leurs scores au texte enregistré est considérée comme étant le pourcentage de leur intelligibilité avec le dialecte du village A.

Dans le choix des candidats, il est important de tenir compte des facteurs qui peuvent influencer les résultats, notamment les facteurs qui peuvent permettre aux candidats d'avoir des scores plus élevés. Il est important par exemple de choisir des candidats qui n'ont pas eu un contact auparavant ou qui ont un peu de contact avec le village A.

2.4 Questionnaires

A chaque village, nous avons posé des questions d'ordres démographique et sociolinguistique à deux hommes à quatre hommes, des hommes que le représentant gouvernementale (appelé "le délégué" au Burkina Faso) a pourvu et qui incluait souvent ce représentant. Les réponses au questionnaire démographique ont donné des informations sur les écoles, les marchés, etc. Le questionnaire sociolinguistique permet d'avoir des informations sur les différences dialectales, le bilinguisme et l'usage de la langue.

2.5 Le test de répétition des phrases (SRT)

L'outil de mesure du niveau de compétence en jula chez les Bobo Madaré est un test de répétition de phrases jula (TRP = Sentence Repetition Test). Le test consiste à faire écouter quinze phrases jula présélectionnées que le sujet qui passe le test doit écouter et répéter l'une après l'autre. Les phrases sont ordonnées dans un ordre croissant de complexité de manière à ce qu'elles puissent avoir un pouvoir discriminatoire déterminant le niveau de chaque candidat qui passe le test. Chaque phrase doit être répétée exactement comme produite sur la cassette. Un score de trois (3) points est attribué au candidat du test si la phrase a été fidèlement répétée. Au cours de la répétition d'une phrase, on retranche un (1) point pour chaque faute commise. Ce qui signifie qu'après avoir subi le test, chaque candidat réalise un score X/45.

Ceux qui ont fait passer les tests, Béatrice Tiendrébéogo et Coulibaly Soungalo, avaient comme instructions de parcourir le village afin d'assurer que le choix de candidats soit à un certain point variés. On essaie de tester au moins cinq (5) candidats de six (6) groupes cibles dans chaque village. Ce sont les groupes suivants: jeunes

femmes, jeunes hommes, adultes femmes, adultes hommes, vieilles femmes, vieux hommes.³

Ayant calibré le TRP jula en comparaison à d'autres tests, en premier lieu le Reported Proficiency Evaluation et en plus avec le Second Language Oral Proficiency Evaluation (SLOPE), nous supposons qu'une personne ayant un score supérieur ou égal à 25 est très compétente en jula, ayant un niveau de 4 sur l'échelle de compétence élaboré dans les documents SLOPE. Pour comparaison, nous avons aussi passé le TRP jula dans des villages de soi-disants locuteurs natifs du jula. Le score moyen dans ces villages était 30,5, qui montre que même ceux qui sont très compétent en jula ne peuvent pas toujours avoir un score parfait sur ce test. Néanmoins, ces deux comparaisons (SLOPE et scores des locuteurs natifs) nous donne une idée de l'interprétation plus globale des scores du TRP.

Dans le cas où un pourcentage important de la population atteint un niveau de 3 sur échelle SLOPE, et où d'autres indicateurs sociolinguistiques renforcent l'importance de la langue véhiculaire dans une communauté, ladite communauté peut suffisamment profiter des matériels écrits en langue véhiculaire (Bergman 1990 : 9.5.2).

Pour une description du développement du TRP jula et l'association des scores TRP avec d'autres mesures de compétence bilingue, comme le SLOPE, voir Berthelette et. al., 1995. Pour une discussion approfondie l'interprétation et les limites du TRP, voir Hatfield, ms.

3 Données de compréhension et de lexicostatistique entre les villages

3.1 Des avis sur l'intercompréhension sud-nord

Dans les sources consultés, on n'estime pas en profondeur l'intercompréhension entre les dialectes. On note certaines variations : comme différences phonétiques régulières, par exemple, le *s* initial en *bààbrī* correspond à *s* en *sîèbrī* et le *ɣ* intervocalique en *bààbrī* correspond à *g* en *sîèbrī* et *kprèbrī*" (Sanou 1985 : 10); et certains mots diffèrent entre les dialectes (p. 10). Sanou affirme que l'analyse phonologique de Tansila, écrit par Tinuiga, décrit également le *bààbrī*. Sanou (1978 : 12) note cependant que les sogokire ont des difficultés de l'intercompréhension avec les zara, qui parlent un dialecte bien apparenté au *sîèbrī*.

³[Note de l'éditeur : On pourrait douter la fiabilité du TRP pour les personnes âgées, compte tenu de l'affaiblissement du mémoire au fur et à mesure qu'on age. Dans la mesure où le TRP dépend du mémoire immédiat, ces doutes sont valables ; mais dans la mesure où le TRP fait appel aux compétences linguistiques bien acquises, les personnes âgées devrait être aussi capables de répondre selon leur compétence que les personnes moins âgées. Le point est discutable, mais l'inclusion des résultats des personnes âgées dans ces enquêtes nous donne un profil plus équilibré de la communauté enitière.]

3.2 Groupements des dialectes signalés: Résultats des tests de texte enregistré (TTE)

Voici les résultats du test de texte enregistré dans la région Bobo Madaré du nord.

Tableau 2
Résultats du test de texte enregistré

Lieu du test	Villages dont les textes ont été testés	Nombre de femmes testées	Nombre d'hommes testés	Pourcentage de compréhension	Déviati on standard
Minanba	Minanba	7	3	97	0.64
	Syabéré	7	3	60	2.31
	Tansilla	7	3	83	0.81
	Toma	7	3	83	2.28
	Koma	7	3	88	1.33
Toma	Toma	4	6	100	0.00
	Tansilla	4	6	89	0.70
	Syabéré	4	6	19	2.15
	Koma	4	6	96	0.49
	Minanba	4	6	38	2.23
Tansilla	Tansilla	4	6	96	1.20
	Syabéré	4	6	26.5	2.68
	Koma	4	6	97	0.64
	Minanba	4	6	47.5	1.66
	Toma	4	6	95	0.45
Koma	Koma	5	6	98.2	0.39
	Tansilla	5	6	92.7	0.84
	Syabéré	5	6	24.5	2.19
	Toma	5	6	89.1	0.87
	Minanba	5	6	31.8	1.34
Kouka	Kouka	3	7	98	0.33
	Koma	3	7	97.5	0.51
	Syabéré	3	7	83	0.78
	Tansilla	3	7	82	0.93
	Toma	3	7	95	0.81

Considérons une fois de plus deux des buts de l'enquête:

- tester la capacité des Bobo Madaré du nord de comprendre le parler du sud;
- en cas de besoin défini de traduction, identifier un site éventuel.

Les résultats de notre tableau montrent que la compréhension entre le parler du sud, le syabéré, et ceux du nord est très basse. Il est traditionnellement considéré que 80 % est le score minimal qui permet de dire qu'il existe une intelligibilité suffisante ou bonne entre deux dialectes/parlers. Donc, à partir des scores que nous avons, c'est évident que ceux du nord ont vraiment du mal à comprendre le dialecte du sud. Or, le Nouveau Testament a été traduit en syabéré (parler du sud). Cela nous amène à dire qu'il serait extrêmement difficile pour les Bobo Madaré du nord d'utiliser la traduction du Nouveau Testament et les autres documents du sud. En outre, Pierce (1991) a rendu témoignage qu'il avait besoin d'un traducteur lorsqu'il prêchait au nord.

En plus, on peut noter que pour tous les sites du nord, la déviation standard est plus élevée qu'elle ne devait l'être. Dans nos tests, un score normal est moins que 1,6. On considère qu'un chiffre plus élevé indique que les scores sont variés, et donc que quelques répondants ont eu du contact avec le dialecte en question (Bergman 1990 : 8.1.8). Le pourcentage d'intelligibilité inhérente est donc moindre que le chiffre cité.

Seuls les scores de Kouka sont exceptionnellement élevés. C'est intéressant de constater qu'ils comprennent assez bien et le syabéré et ceux du nord.

A ce point, on considère un autre but de l'enquête: où s'installer en cas de besoin de travaux linguistiques. A part les attitudes, l'intelligibilité d'un dialecte est la considération la plus importante dans cette discussion. Selon les statistiques, c'est le texte de Koma qui est le mieux compris dans toute la région. Il faut noter aussi que les scores de Tansilla sont au dessus de 80 % dans tous les villages testés.

3.3 Table de pourcentage de rapprochement

Voici les résultats de la similarité lexicostatistique des listes de mots:

Tableau 3

Bobo-Dioulasso					
67	Kouka				
62	79	Koma			
65	81	92	Tansilla		
59	76	89	92	Toma	
71	75	75	79	74	Minanba

Les résultats de cette table nous font aboutir à la supposition que les parlers bobo madaré constituent une chaîne dialectale. Plus on s'éloigne de Bobo-Dioulasso, plus les

scores baissent (à l'exception de ceux de Minanba). C'est important de constater que les pourcentages de mots apparentés avec le village de Tansilla sont à peu près 80 %, à part le chiffre de Bobo-Dioulasso (syabéré). Ces pourcentages sont légèrement supérieurs à ceux de Koma. En gros, ces pourcentages confirment les résultats des scores du Test de Texte Enregistré.

3.4 Zones d'investigations futures

Nous aurions voulu aller à Mafuné (un village malien au nord de Toma) pour le Test de Texte Enregistré puisque jusqu'à présent à notre connaissance, personne n'a pu étudier le parler de cette région de près. Malheureusement, pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous n'avons pas pu nous y rendre. Nous avons dû nous contenter des rapports de ceux de Toma : ils disent que ceux de Mafuné parlent le même dialecte qu'eux.

En plus, ce serait intéressant de savoir pourquoi Minanba qui semble être le village le plus reculé du nord a des scores élevés avec le texte de syabéré.

4 Issues multilingues

4.1 Description de l'utilisation de la langue

4.1.1 Utilisation de la langue par les enfants

Le bobo madaré est la langue de famille et les enfants l'apprennent dès leur bas âge. Dans certains villages, il y a beaucoup de contact inter-ethnique. Pour communiquer avec les enfants d'autres ethnies, les enfants utilisent le jula ou le bambara, une langue qu'ils apprennent généralement avant l'âge de scolarité.

4.1.2 Utilisation de la langue par les adultes

Les Bobo Madaré parlent leur langue entre eux et utilisent le jula pour communiquer avec les gens d'autres ethnies. A la préfecture et au dispensaire ils utilisent le jula. Les habitants de certains villages comme Tansilla, Koma et Balavé ont certainement plus de contact interethnique soit à cause de leur localisation soit à cause de la présence d'autres ethnies dans leur village. Dans d'autres villages, il y a beaucoup moins d'occasion surtout pour les femmes d'apprendre le jula.

Dans quelques villages, comme Koma et Tansilla, certains Bobo Madaré parlent le mooré.

4.2 Attitudes envers la langue

4.2.1 Selon les dires

Les résultats de nos questionnaires sociolinguistiques montrent que les Bobo Madaré ont une forte attitude envers leur langue. Selon certains d'entre eux, c'est le bobo madaré qui leur donne une identité. Il est la meilleure langue pour communiquer avec Dieu et les esprits. En plus de cela, ceux des villages bobo madaré affirment qu'ils seraient gênés si on faisait soit des rites, soit des funérailles dans une langue autre que le bobo madaré. A notre avis donc, les Bobo Madaré restent au fond d'eux-mêmes attachés à leur langue.

Quant à l'avenir de la langue, les Bobo Madaré croient que leurs descendants vont continuer à la parler. C'est pourtant important de mentionner l'importance du jula dans la région. Dans les villages comme Tansilla, Koma et Minanba, où il y a beaucoup de contact interethnique, on reconnaît que le jula est une langue utile à cause de l'occasion qu'elle offre de communiquer avec les gens d'autres ethnies. Donc, dans ces villages, certains se demandent si dans l'avenir leurs descendants ne parleraient pas le bobo madaré avec un mélange de bambara ou de jula.

4.2.2 Attitudes déterminées à partir de notre observation

Dans tous les villages où nous avons été, nous avons remarqué que les Bobo Madaré parlaient leur langue entre eux et seulement le jula avec les gens d'autres ethnies. Ce qui montre combien ils ont une forte attitude envers leur langue.

4.3 Résultats du test de bilinguisme

4.3.1 Méthodologie du test de bilinguisme

En rappel, nous avons suivi la méthodologie appelée le Test de Répétition de Phrases pour les tests de bilinguisme. Cela consiste à faire écouter quinze (15) phrases en jula que l'on fait répéter aux gens l'une après l'autre. Chaque phrase compte pour trois (3) points. Chaque personne est donc notée sur quarante-cinq (45) points. Une faute équivaut au retrait d'un point; pour deux fautes on perd deux points et pour trois fautes et plus, on reçoit zéro pour la phrase.

4.3.2 Echantillonnage des villages pour le Test de Répétition de Phrases

Nous avons identifié deux types de villages:

- les villages avec beaucoup de contact interethnique et qui sont en bordure des grandes routes: il y a au moins six villages qui sont dans cette catégorie. Dans de tels villages, on s'attend à ce que le taux de bilinguisme en jula soit élevé.
- les villages qui n'ont pas de contact interethnique et qui sont isolés. Ce sont les villages comme Triko, Ben, Toma, Toukoro, etc. Généralement, dans une telle situation on s'attend à ce que le taux de bilinguisme en jula ne soit pas élevé.

4.3.3 Résultats du Test de Répétition de Phrases

Ci-dessous nous avons les résultats de ces tests:

Tableau 4
Moyennes et écarts types des scores du TRP

Facteur	Niveau	Moyenne	Ecart type	Nombre de candidats	P
Village	Koma	22.72	1.62	34	ns
	Minanba	22.63	1.18	39	
	Tansilla	25.09	1.63	39	
	Triko	21.13	1.34	38	
	Baré	23.11	1.17	40	
Sex	Female	22.13	1.00	88	ns
	Male	23.74	0.76	102	
Age	12–25	25.69	0.85	75	sig
	26–45	23.10	0.84	77	
	46+	20.02	1.45	38	
Village x Sex	Ko x F	19.38	2.75	15	sig
	Ko x M	26.05	1.70	19	
	Min x F	26.59	1.66	20	
	Min x M	18.66	1.68	19	
	Tan x F	23.33	2.75	15	
	Tan x M	26.84	1.76	24	
	Tri x F	18.29	2.10	18	
	Tri x M	23.97	1.68	20	
	Baré x F	23.06	1.66	20	
Baré x M	23.15	1.66	20		
Village x Age	Ko x 12–25	29.09	1.88	15	sig
	Ko x 26–45	19.86	2.03	13	
	Ko x 46+	19.20	3.99	6	
	Min x 12–25	27.57	1.95	14	
	Min x 26–45	22.44	1.97	14	
	Min x 46+	17.87	2.20	11	
	Tan x 12–25	27.07	1.76	18	
	Tan x 26–45	26.53	1.79	14	
	Tan x 46+	21.67	4.20	14	
	Tri x 12–25	20.13	1.97	17	
	Tri x 26–45	20.92	1.77	17	
	Tri x 46+	22.35	3.05	16	
	Baré x 12–25	24.57	1.95	4	
	Baré x 26–45	25.75	1.82	7	
	Baré 46+	19.00	2.30	10	

Facteur	Niveau	Moyenne	Ecart type	Nombre de candidats	P
Sex x Age	F x 12–25	24.15	1.22	36	ns
	F x 26–45	22.66	1.18	39	
	F x 46+	19.58	2.48	14	
	M 12–25	27.22	1.19	39	
	M x 26 x 45	23.53	1.19	39	
	M x 46+	20.45	1.53	24	

C'est évident, en regardant les rangées de Tansilla, Koma et Minanba, par exemple, que bien de Bobo Madaré sont très compétents en jula. Ces villages, comme on l'a vu plus haut, ont le plus de contact interethnique. Dans ces villages, la grande majorité des adultes ont un score de plus de 25 et un pourcentage assez bas a eu des scores en dessous de 20. D'ailleurs, de presque tous les groupes d'âge, les jeunes hommes ont les scores les plus élevés. Cela est sans doute dû au fait qu'ils ont le plus de contact avec l'extérieur à cause des voyages qu'ils font fréquemment.

Malheureusement, on ne voit pas partout cette compétence. Il faut souligner les chiffres de Triko. Comme rappel, Triko représente un nombre de villages qui ont relativement peu de contact interethnique. Les moyennes de tous les groupes du village, à l'exception des hommes adultes, sont à 21 ou moins. Un point qui est peut-être plus important, c'est qu'on constate qu'une grande partie de la population, surtout les femmes, ont une compétence très basse en jula. Ce qui implique qu'une grande partie de la population Bobo Madaré du nord ne peut pas profiter des matériels écrits en jula.

5 Recommandations

De nos résultats de TTE, il ressort que les Bobo Madaré du nord comprennent difficilement le parler du sud. Aussi recommandons-nous une adaptation dialectale des documents déjà écrits et un autre syllabaire pour eux. C'est fort probable que l'on puisse profiter du logiciel CARLA (Computer Assisted Related Language Adaptation, voir Mann et Weber 1990), une adaptation qui sera basée sur les textes existants en syabéré.

Nous recommandons Tansilla comme site d'installation à cause des avantages qu'il présente:

- Les résultats des Tests de Texte Enregistré nous montrent que le texte de Tansilla était compris à plus de 83 % par les autres villages du nord; il est donc intelligible. En regardant les autres pourcentages, le texte de Koma était en effet mieux compris. Cependant, Koma est un village bobo jula (voir le rapport Tiendrébéogo 1998 pour plus d'information sur le bobo jula). Pour le moment, il est suffisant de dire que nous craignons qu'il n'y ait des attitudes défavorables envers ce dialecte.

- Selon Horsheimer, le parler de Tansilla est plus clair que les autres parlars du nord. Si donc, le parler de Tansilla est clair, il doit être plus facile à apprendre. Nous citons Davison (1992:4–5) qui dit que: "A part le travail à Bobo-Dioulasso, il existe un nombre de livres en yabe de Tansilla. Ce sont pour la plupart des livres d'église, livres de prières, de chants, etc. produits par l'église catholique. Pendant un certain temps, la messe a été célébrée en yabe, même à Boura, ce qui était beaucoup apprécié...Etant donné l'existence de tout ce travail déjà effectué en bobo de Tansilla, un domaine de recherche pour une future enquête serait l'acceptation éventuelle de ce parler par les autres Bobo du nord. L'église ayant déjà montré une grande volonté de s'engager dans l'alphabétisation de leurs paroissiens en embauchant quelques agents d'alphabétisation en bambara, cette volonté pourrait certainement être utile dans le cas d'un programme d'alphabétisation en bobo."
- Quant à son emplacement, Tansilla est le centre géographique et administratif du nord. La présence de postes administratifs comme la préfecture, la police, la gendarmerie ainsi que les structures de santé et l'accès facile au village de Tansilla constituent un grand avantage pour l'installation d'une équipe.

Références

- Bergman (ed.). 1990. Language assessment criteria. Survey reference manual. Dallas, TX : Summer Institute of Linguistics.
- Berthelette, John, Gregg Pruett, and Rebecca Pruett. 1995. Development of the Jula sentence repetition test. Report to the Société Internationale de Linguistique, Burkina Faso. ms.
- Casad, E. 1974. Dialect intelligibility testing. Norman, OK : Summer Institute of Linguistics and University of Oklahoma. (reprinted 1980, 1987.)
- Davison, Phil. 1992. Compte rendu d'une enquête au pays bobo-fing. Document non-publié.
- Direction de la Formation Professionnelle des Producteurs. 1994. Liste des CFJA ouverts: campagne 1993–1994. Ouagadougou : DFPP, Service de la Programmation du Suivi et de l'Evaluation.
- Fédération des Eglises et Missions Evangéliques (FEME). 1997. Liste de pasteurs inscrits. ms.
- Grimes, Barbara. 1992. Ethnologue: languages of the world. 12th ed. Dallas: Summer Institute of Linguistics.
- Hatfield, Deborah. n.d. A critical appraisal of assessment of bilingualism in SIL using the sentence repetition test. Proceedings of roundtable discussions, October 31–November 3, 2000. ms. Dallas.
- Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). 1989. Recensement général de la population: Burkina Faso 1985. 2è éd. Ouagadougou : INSD

- Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). 1991. Recensement général de la population : Burkina Faso 1985. Données Brutes, 1 : Ensemble du pays. Ouagadougou : INSD
- Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). 1997. Manuel de Codification, Annexe 1 : Codes des départements et des provinces du Burkina Faso. Ouagadougou : Ministère de l'Economie et des Finances/Institut National de la Statistique et de la Démographie.
- Laclavere, Georges. 1993. Atlas du Burkina Faso. Paris : Les Editions Jeune Afrique.
- Le Moal, G. 1957. Note sur les populations "Bobo." Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire. Dakar : Institut Français d'Afrique Noire. XIX.
- Le Moal, G. 1980. Les Bobo : Nature et fonction des masques. Travaux et Documents de l'ORSTOM, 121. Paris : ORSTOM.
- Mann, William C. and David Weber. 1990. Deciding whether to use CADA for a translation project. Survey Reference Manual. Dallas : Summer Institute of Linguistics.
- Ministère de l'Éducation de Base et l'Alphabétisation de Masse (MEBAM). 1996. Carte de Burkina Faso : Taux brut de scolarisation par province (année 1994–1995). Ouagadougou : DEP/MEBAM/UNICEF.
- Pierce, Milton. 1991. Ethnologue questionnaire. Document non-publié.
- Sanon, Youssouf. 1985. Problématique des adjectifs en bobo. Mémoire de maîtrise. Ouagadougou : Université de Ouagadougou, Ecole Supérieure des Lettres et Sciences Humaines.
- Sanou, Dafrassi Jean-François. 1978. La langue bobo de Tongodosso (Bobo-Dioulasso, Haute-Volta) : Phonologie, morphologie, syntagmatique. Thèse de doctorat de 3^e cycle. Paris : Université Paris V (Réné Descartes), UER de Linguistique Générale et Appliquée.
- Sanou, Ouryagala Ibrahim. 1985. Description phonétique et phonologique du "baabri." Mémoire de maîtrise. Ouagadougou : Université de Ouagadougou, Ecole Supérieure des Lettres et Sciences Humaines.
- Sanou, Samuel. 1975. Le système éducatif en pays bobo-fing. Mémoire de stage. Ouagadougou : Université de Ouagadougou, Centre de Documentation et de Perfectionnement Pédagogique.
- Sanou, Virginie Apolline. 1988. Les noms de lignages de la société bobo. Mémoire de maîtrise. Ouagadougou : Université de Ouagadougou, Institut Supérieur des Langues, des Lettres et des Arts.
- Tiendrébéogo, Béatrice. 1998. Rapport sociolinguistique sur la langue bobo madaré. ms.
- Voltz, Michel. 1979. Ethno-morphologie des masques Bwaba. Annales de l'Ecole Supérieure des Lettres et des Sciences Humaines. Ouagadougou : Université de Ouagadougou. 3.12–51.

Appendices

1 D'autres références sur le bobo madaré

- Bertho, J. 1946. Le labret des femmes Bobo-fing en Haut Côte d'Ivoire. Notes Africaines. 29. 21.
- Bimson, Kent D. 1978. Comparative Reconstruction of Proto-Northern-Western Mandé. Ph.d. Thesis. UCLA.
- Brauman, R. 1974. Islam and tribal art in West Africa. Cambridge : Cambridge University Press.
- Cheron, G. 1916. Les Bobo Fing. Annuaire et Mémoires du Comité d'Etudes Historiques et Scientifiques de l'Afrique Occidentale Française. 215–261.
- Cire, B. B. 1921. Sya ou Bobo-Dioulasso. S. L.
- Cire Ba, Biraham. 1930. Esquisse historique sur les Bobo et Bobo-Dioula (cercle de Bobo-Dioulasso, colonie de la Haute-Volta). Bulletin de l'Enseignement de l'A.O.F. 71. 3–9.
- Cire Ba, Biraham. 1954. Les Bobos, la famille, les coutumes. L'Education Africaine. 23.61–75.
- Cire Ba, Biraham. sans date. Les Bobos. La famille. Les coutumes. L'habitat. sans lieu.
- Cire Ba, Biraham. sans date. La chasse et la légende de la chasse. sans lieu.
- Cire Ba, Biraham. sans date. Esquisse historique sur les Bobo. sans lieu.
- Commission Nationale des Langues Burkinabè : Sous-commission du bobo. 1987. Règles orthographiques du bobo. S. L.
- Dwyer, David J. 1993. Is there tone splitting in Bobo?
- Gueghard, Paul. 1911. Notes contributives à l'étude de la religion, des moeurs, et des coutumes des Bobo du cercle de Koury (Soudan Français). Revue d'Étude et de Sociologie, 125–145.
- Guilhem, M. et J. Hebert. 1961. Précis d'histoire de la Haute-Volta. Paris : Ligel.
- Hebert, J. 1970. La bataille de Bama. Notes et Documents Voltaïques 4(1).32–53.
- Henninger, J. 1954. Abris sous roches de la région de Bobo-Dioulasso. Notes Africaines 64.97–99.
- Henninger, J. 1960. Signification des gravures rupestres d'une grotte de Borodougou (Haute-Volta). Notes Africaines 88.106–111.
- Houis, M. 1956. Schèmes et fonctions tonologiques. Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire XVIII, Série B, 3–4. 335–368.
- Houis, M. 1958. Quelques données de toponymie Ouest-Africaine. Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire XX, Série B, 3–4. 562–575.
- Houis, M. 1960. Toponymie et sociologie. Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire XXII, Série B, 3–4. 443–445.

- Le Bris, Pierre et Prost, André. 1981. Dictionnaire bobo-français. Paris : SELAF 44.
- Le Moal, Guy. 1960. Les habitations semi-souterraines en Afrique Occidentale. *Journal de la Société des Africanistes* XXX, 2.193–202.
- Le Moal, Guy. 1968. Enquête sur l'histoire du peuplement Bobo. *Notes et Documents Voltaïques* 1(2).6–9.
- Le Moal, Guy. 1971. Les classes d'âges chez les Bobo (Haute-Volta). *Classes et Associations d'Age en Afrique de l'Ouest*. Paris : Plon.
- Le Moal, Guy. 1973. Quelques aperçus sur la notion de personne chez les Bobo. *La Notion de Personne. Colloques Internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique*. Paris : 193–203.
- Le Moal, Guy. 1975. Poisons, sorciers, et contresorcellerie en pays Bobo (Haute-Volta). *Systèmes de Pensée en Afrique Noire. E.P.H.E.-C.N.R.S. Cahier 1975*. 221.78–94.
- Le Moal, Guy. 1976. Le peuplement du pays bobo. Bilan d'une enquête. *Cahiers d'ORSTOM, Série Sciences Humaines XIII*, 2.137–142.
- Le Moal, Guy. 1977. Les Bobo: Essai sur la nature et fonction des masques. Tome I. Thèse de doctorat d'Etat des Lettres et Sciences Humaines. Paris : Université de Paris V.
- Le Moal, Guy. 1978. Rites de purification et d'expiation. *Systèmes de signes : Textes réunis en hommage à Germaine Dieterlen*. Paris : Hermann.
- Le Moal, Guy. 1987. Quelques aperçus sur la notion de personne chez les Bobo. *La Notion de Personne* 54.
- Le Moal, Guy. sans date. Les populations Bobo. *Bulletin de l'IFAN IV. Série B*.
- Lem, F. H. 1948. *Sculptures soudanaises*. Paris : Arts et Métiers Graphiques.
- Marie-Andre du Sacré Coeur (Soeur). 1939. *La femme en Afrique occidentale*. Paris : Payot.
- Marie-Andre du Sacré Coeur (Soeur). 1953. *La condition de la femme en Afrique noire*. Paris : Grasset.
- Millogo, Louis. 1976. Esquisse phonologique du bobo, dialecte de Léna. *Mémoire de maîtrise*. Paris : Paris III.
- Millogo, Youssoufou. 1984. Approche phonologique du bobo, dialecte de Léna. *Mémoire de DEA*. Paris : Paris III.
- Monteil, P.L. 1895. *De Saint-Louis à Tripoli par le lac Tchad. Voyage au travers du Soudan et du Sahara accompli pendant les années 1890–1892*. Paris : Alcan.
- Montjoie, de. R.P. sans date. *Enquête sur la société Bobo-fing*. sans lieu.
- Nikiema, Norbert et Vinou Ye. 1978. La Haute-Volta. In Daniel Barreteau (ed.), *Inventaire des Etudes Linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'Expression Française et sur Madagascar*. Paris : SELAF.

- Organisme de Recherches sur l'Alimentation et la Nutrition Africaines. sans date.
Enquête nutrition - niveau de vie en pays Bobo-fing (canton de Bobo-Dioulasso).
Bobo-Dioulasso : Centre Annexe de l'ORANA de Bobo-Dioulasso.
- Person, Y. 1961. La formation du peuple Bobo. Les Kissi et leurs statuettes de pierre dans le cadre de l'histoire ouest-africaine. Bulletin de l'I.F.A.N. XXIII, Série B, 1–2. 4–59.
- Plaen, G. de. 1967. Contribution à l'étude des rites de passage et des techniques des Bobo. D'après des documents des Pères Blanc de Haute-Volta, recueillis par le R. P. de Montjoie et Mgr. D. de Montclos, complétés et corrigés par G. de Plaen. Tervuren, Belgique : Musée Royal de l'Afrique Centrale, Archives d'Ethnographie 9.
- Ple, J. 1906. Sur le Sénégal - sur le Niger. A Timbouctou, à Bobo-Dioulasso et au Lobi (Soudan nouveau), 1902–1904. Bulletin de Géographie de Lille 45.87–100.
- Pougnon, M. P. 1965. Au pays Bobo-fing. Faire Equipe 78.12–13.
- Pougnon, M. P. 1965. Au pays Bobo-fing. Faire Equipe 79.6–7.
- Prost, André. 1953. Bobo-fing. Les langues mandé-sud du groupe mana-busa. Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire. Dakar : I.F.A.N. 26.17–20.
- Prost, André. 1983. Essai de description grammaticale du dialecte bobo de Tansilla (B.F.). Paris : INALCO.
- Queant, T. et C. de Rouville. 1969. Note sur les villages abandonnés de la plaine de Gondo. Notes et Documents Voltaïques 3(11).52–67.
- Sanon, A. 1966. Relevé de bibliographie historique sur les populations "Bobo" (années 1887–1965). Rome : Université Grégorienne.
- Sanon, A. 1968. La jeune fille sage et la jeune fille insensée (conte bobo). Cahiers d'Etudes Africaines 8(a), 30.270–283.
- Sanon, A. 1972. Tierce Eglise, ma mère ou la conversion d'une communauté païenne au Christ. Thèse de doctorat. Paris : Beauchesne, Institut Catholique de Paris.
- Sanon, A. 1972. Enquête sur les noms théophores chez les Bobo (Haute-Volta). Afrique et Parole 39–40.12–18.
- Sanon, J. 1983. Musique Bobo (description et analyse). Thèse de 3^e cycle. Paris : Institut Catholique de Paris.
- Sanon, L. 1986. Eléments de phonologie pluri-linéaire du bobo (parler de Tunuma). Mémoire de maîtrise. Ouagadougou : Université de Ouagadougou.
- Sanon, L. K. 1986. Le chant du "sini" : une approche du projet madare de l'homme. Mémoire de maîtrise. Abidjan : I. C. A. O.
- Sanon, Sanny. 1933. Les fêtes indigènes. Bulletin de l'Enseignement de l'Afrique Occidentale Française 84.200–209.

- Sanon, Virginie Apolline. 1989. Comparaison des marques de nombre, des alternances et des morphèmes verbaux de deux parlers du bobo. Rapport de Diplôme d'Etude Approfondie (D.E.A). Ouagadougou : Université de Ouagadougou, Institut Supérieur des Langues, des Lettres et des Arts.
- Sanou, A. 1988. Les sini : hymne et épopée des Bobo (Burkina Faso). Thèse de doctorat de 3^è cycle. Tours : Université François Rabelais.
- Sanou, Alice. 1993. Essai de Microtoponymie de la ville de Sya (Bobo-Dioulasso). Ouagadougou : Université de Ouagadougou.
- Sanou, Bernadette. 1987. Règles orthographiques du bobo. Commission Nationale de langues burkinabè, sous-commission de bobo.
- Sanou, Dafrassi Jean-François. 1984. Classification de la langue bobo. Bulletin de Liaison du L.U.T.O. Ouagadougou 1.
- Sanou, Dafrassi Jean-François. 1990. Lexique de base de bobo. Commission Nationale de Langues Burkinabè, Sous-commission de bobo.
- Sanou, Dafrassi Jean-François. A propos des postpositions en bobo. Présentation du 2^{ème} Colloque Sociolinguistique.
- Sanou, Dafrassi Jean-François. sans date. Les pronoms personnels "nous inclusif" et "nous exclusif" (parler de Torosso). Présentation du 2^{ème} Colloque Sociolinguistique.
- Sanou, P. 1961. Education et initiation chez les Bobo-fing. Mémoire de l'Ecole Nationale de l'Administration. Ouagadougou : ENA.
- Saul, Mahir. 1989. Expenditure and intrahousehold patterns among the Southern Bobo. Extract of the Social Economics of Consumption 6.349–378.
- SIDIBE, L. 1961. La défaite de Tieba à Bama. Mémoire de l'Ecole Nationale de l'Administration. Ouagadougou.
- SIDIBE, M. 1927. Contribution à l'étude de l'histoire et des coutumes des indigènes de la région de Bobo-Dioulasso (Haute-Volta). Bulletin de l'Enseignement de l'A.O.F. 64.54–71.
- Tautain, L. 1887. Quelques renseignements sur les Bobo. Revue d'Ethnographie VI.228–233.
- Traore, B. 1984. Le processus d'islamisation à Bobo-Dioulasso jusqu'à la fin du XIX^è siècle : approche historique et sociologue. Mémoire de maîtrise. Ouagadougou : Université de Ouagadougou.
- Traore, D. 1937. Notes sur le toyaume mandingue de Bobo. L'Education Africaine 96.58–77.
- Traore, D. 1946. Une indiscretion punie chez les Bobo-fing de Haute Côte d'Ivoire. Notes Africaines 31.21.
- Traore, D. sans date. Le Bobo-fing, moeurs et coutumes. sans lieu. ms.

Vismans, Père Carol. 1994. La mission Catholique dans la province de la sissili. Léo, Burkina Faso. ms.

Zoungana, T. 1981. Approche phonologique de bobo -- dialecte de Tansilla. Mémoire de maîtrise. Paris : Université de la Sorbonne Nouvelle, Institut de Linguistique et de Phonétique.

2 Publications dans la langue

2.1 Publications en bobo madaré par l'Eglise de l'alliance chrétienne

Le Nouveau Testament	Le Mariage
Genèse	La Santé du Corps
Ruth et Esther	La Vie de David
Lecture facile: Livres 1 à 6	Les Trois Hommes
Cantique	La Vie de Noé
Aperçu de la Bible	La Vie d'Abraham
Comment Ecrire	La Création
La Vie Chrétienne	Adam et Eve
Le Catéchisme	Comment résoudre les palabres dans l'église
Histoire de l'église Madaré	La Bière et le Chrétien
Vie Nouvelle Pour Tous	Etude sur les Actes
Syllabaire 1	Etude sur Jonas
Syllabaire 2	Calcul 1
Le Réconfort du Chrétien	Calcul 2
Leçons pour l'école de dimanche: livres 1 à 9	L'argent
Séries de 28 leçons pour le "Holy Bible Series"	L'Intendance Chrétienne
Des Méditations Quotidiennes	Les Animaux
L'Amour dans le mariage	La Mort de Jésus
	La Vie de Bakary Saba

2.2 Publications du Diocèse de Nouna (dialecte de Tansilla)

Les Evangiles des Dimanches et Fêtes
Le Rituel

3 Personnes à contacter pour de plus amples Informations

Milton et Nancy Pierce, Bobo-Dioulasso (tél. 97 11 93)
Josef Horsheimer, Ouagadougou (tél. 33 23 18)
Dafrassi Jean-François Sanou, Ouagadougou

4 Statistiques

Tableau 5
Villages avec des groupes de catholiques et protestantes dans la région
Bobo Madaré du Nord (Burkina Faso)

Liste des abbréviations:

AD : Assemblées de Dieu

RCC : Catholique

AC : Alliance Chrétienne

Province	Département	Village	Affiliation de l'église dans un village
Banwa	Balavé	Badinga	RCC
Banwa	Kouka	Kouka	AD (PR) AC (PR)
Banwa	Kouka	Mahouana	AD (PR)
Banwa	Sami	Dima	RCC
Banwa	Sami	Privé	AC (PR) RCC
Banwa	Sami	Sami	AC (PR)
Banwa	Sami	Toukoro	AD (PR)
Banwa	Solenzo	Dinkoro	RCC
Banwa	Solenzo	Moussakongo	AD (PR)
Banwa	Tansilla	Ben	RCC
Banwa	Tansilla	Kellé	AC (PR)
Banwa	Tansilla	Kouneni	RCC
Banwa	Tansilla	Ouroué	AC (PR) RCC
Banwa	Tansilla	Tansilla	AC (PR) RCC
Banwa	Tansilla	Toma	AC (PR) RCC
Banwa	Tansilla	Triko	RCC

Tableau 6
Ecoles primaires connues dans la région bobo madaré nord,
chiffres de l'année 1992–1993

Province	Département	Village	Date d'ouverture	Niveaux	Nombre d'élèves	Nombre de filles	Nombre de garçons
Banwa	Balavé	Balavé	1947	5	215	53	162
Banwa	Kouka	Diontala	1981	3	174	54	120
Banwa	Kouka	Fini	1989	3	178	53	125
Banwa	Kouka	Kouka	1957	6	524	180	344
Banwa	Kouka	Kouka	1993	1	71	26	45
Banwa	Kouka	Kouka	1988	3	139	36	103
Banwa	Kouka	Mollé	1992	1	76	19	57
Banwa	Kouka	Nahouana	1985	3	122	28	94
Banwa	Kouka	Sallé	1988	3	136	26	110
Banwa	Kouka	Siwi	1983	3	143	23	120
Banwa	Sami	Dina	1990	2	72	32	40
Banwa	Sami	Privé	1983	2	86	23	63
Banwa	Sami	Sogodankoli	1991	2	76	22	54
Banwa	Solenzo	Bayé	1992	1	74	21	53
Banwa	Solenzo	Bialé	1993	1	55	16	39
Banwa	Solenzo	Dinkoro	1984	3	101	26	75
Banwa	Solenzo	Moussakongo	1987	2	73	25	48
Banwa	Solenzo	Toukoro	1990	2	98	16	82
Banwa	Tansilla	Kounéni	1993	1	56	14	42
Banwa	Tansilla	Ouroué	1983	3	131	43	88
Banwa	Tansilla	Tansilla	1954	6	394	160	234
Banwa	Tansilla	Toma	1993	1	55	20	35
Banwa	Tansilla	Toula	1984	1	9	4	5

Tableau 7
Collèges et lycées près des villages enquêtés

Village	Collèges	Lycées
Tansilla	Tansilla	Nouna, Solenzo
Minanba	Boura	Sikasso, Bamako
Kouka	Kouka	Bobo-Dioulasso
Toma	Tansilla	Nouna, Solenzo
Koma	Solenzo	Nouna, Solenzo

Tableau 8
Centres de Formation des Jeunes Agriculteurs (CFJA) dans la région bobo
madaré, chiffres de 1993 (DFPP 1994 : 6)

Province	Département	Village	Nombre de participants
Banwa	Kouka	Mahouana	10
Banwa	Solenzo	Lékoro	30
Banwa	Solenzo	Moussakongo	15
Banwa	Tansilla	Ben	38
Banwa	Tansilla	Kounéni	11
Banwa	Tansilla	Triko	32

011 **grande soeur**

[jìrìjà]	<i>Satiri</i>
[lìrìjá]	<i>Kouka</i>
[lìrìjápóró]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
[lìrèdālìpōrō]	<i>Minanba</i>
[lìgējá]	<i>Syabéré</i>
[nivò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>

012 **grand frère**

[prājí]	<i>Koma</i>
[pārāí]	<i>Kouka</i>
[pōrājírí]	<i>Minanba</i>
[kānāprāí]	<i>Tansilla Toma</i>
[nivò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[nām̀wò]	<i>Satiri</i>
[lìgēsí]	<i>Syabéré</i>
[gíté]	<i>Toma</i>

013 **petite soeur**

[nìpù]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[jìrìjajagala]	<i>Satiri</i>
[jaʔalai]	<i>Kouka</i>
[lìrìjalijeala]	<i>Koma</i>
[lìrìjalìjagala]	<i>Tansilla Toma</i>
[ligeja]	<i>Syabéré</i>
[liredalòsalò]	<i>Minanba</i>
[gìrìté]	<i>Toma</i>

014 **petit frère**

[nìpù]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[āpū]	<i>Syabéré</i>
[nāsìrà]	<i>Satiri</i>
[ánàjālājì]	<i>Koma</i>
[kánàjāglājé]	<i>Tansilla Toma</i>
[jāʔalāí]	<i>Kouka</i>
[sāsā:lò]	<i>Minanba</i>
[gìrìté]	<i>Toma</i>

015 **chef**

[dùgùtigì]	<i>Satiri</i>
[dùgùtígí]	<i>Syabéré</i>
[kìrìvó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kìrìté]	<i>Koma</i>
[kìrìtè]	<i>Minanba</i>
[kìrìtē]	<i>Kouka</i>
[kìrtē]	<i>Tansilla Toma</i>
[pàŋmāŋ]	<i>Tansilla Toma</i>

016 **ancien**

[kìrìsṑmlàlò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[sṑmḕlálú]	<i>Syabéré</i>
[sà̀pṑrō]	<i>Satiri</i>
[sà̀pṑrō]	<i>Kouka</i>
[sṑbìrì]	<i>Koma Tansilla</i>
[nṑbìrì]	<i>Toma</i>
[nì̀mḕ:brì]	<i>Minanba</i>
[nḕmḕbìrì]	<i>Kouka</i>
[sì̀nìkè̀lé]	<i>Toma</i>

017 **guérisseur**

[sütìētà]	<i>Satiri</i>
[sütìetá:]	<i>Koma Tansilla</i>
[fútjērā]	<i>Kouka</i>
[sìṑtétà]	<i>Syabéré</i>
[fìdè]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[sṑsūrūtā]	<i>Minanba</i>
[bā̀gsūrūtà]	<i>Tansilla Toma</i>
[sūrūté]	<i>Toma</i>

018 **forgeron**

[kò̀lsṑ]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kò̀lsō]	<i>Satiri</i>
[kò̀lsú]	<i>Kouka</i>
[kò̀lō]	<i>Syabéré</i>
[kò̀sū̀hū]	<i>Koma Toma</i>
[kò̀sṑnō]	<i>Tansilla Toma</i>
[là̀kò̀lūsū]	<i>Minanba</i>
[là̀kò̀nēsṑw]	<i>Tansilla</i>

019 **balaphoniste**

[]	<i>Toma</i>
[kì̀nì̀nì̀tòmātā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kì̀nì̀nì̀tòmātà]	<i>Satiri</i>
[kì̀nì̀nì̀tòmātā]	<i>Syabéré</i>
[kpì̀nì̀tùmātá]	<i>Tansilla</i>
[kū̀nū̀nì̀tòmàrà]	<i>Kouka</i>
[bālātámātá]	<i>Koma Tansilla</i>
[bālātùmātà]	<i>Minanba</i>

020 **village**

[kù̀rū]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kù̀rú]	<i>Syabéré</i>
[kírì]	<i>Satiri Kouka</i>
[kírì]	<i>Koma Minanba</i>
[kírì]	<i>Tansilla Toma</i>

021 case		026 pagne	
[búgú]	<i>Bobo-Dioulasso Koma</i>	[lābē]	<i>Minanba</i>
	<i>Tansilla Syabéré</i>	[pērēzōgó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
	<i>Kouka Toma</i>	[pērēzōrò]	<i>Satiri</i>
[būyū]	<i>Satiri</i>	[pērēzógò]	<i>Syabéré</i>
[buɣu]	<i>Minanba</i>	[pēgǰō:rǰ]	<i>Tansilla Toma</i>
		[gǰō:rǰ]	<i>Koma</i>
022 mur		[djô:rē]	<i>Kouka</i>
[kúlú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		
	<i>Syabéré</i>	027 boubou	
[kpílú]	<i>Minanba</i>	[kāgǰō:rǰ]	<i>Koma</i>
[k ^w ālēnō]	<i>Satiri</i>	[kādīō:rē]	<i>Kouka</i>
[kpálnō]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[gǰójǰ]	<i>Toma</i>
[dūrú:dō]	<i>Kouka</i>	[kāgǰóg ^w ērē]	<i>Tansilla</i>
		[zōbàgá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
023 porte		[zōrò]	<i>Minanba</i>
[kóró]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[fōrōkjā]	<i>Satiri</i>
[kóró]	<i>Satiri</i>	[fōrōkǰǰ]	<i>Syabéré</i>
[kōrò]	<i>Minanba</i>		
[kúrú]	<i>Syabéré</i>	028 sandales	
[dòdó]	<i>Koma</i>	[kānègē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[dòdó]	<i>Tansilla Toma</i>	[kā:négé]	<i>Syabéré</i>
[dūrú:dō]	<i>Kouka</i>	[kāntēgē]	<i>Minanba</i>
[wǰjédō]	<i>Kouka</i>	[kātāgè]	<i>Satiri</i>
		[kātèhé:]	<i>Koma</i>
024 grenier		[kātǰgè:]	<i>Tansilla Toma</i>
[dóʔó]	<i>Koma</i>	[kǰjété]	<i>Kouka</i>
[dógó]	<i>Tansilla</i>		
[nóŋ]	<i>Satiri</i>	029 bague	
[náná:]	<i>Kouka</i>	[sèràkālū]	<i>Minanba</i>
[kó]	<i>Minanba</i>	[silālò]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>
[kóŋ]	<i>Toma</i>		
[móló]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[sōrōkjèbáló]	<i>Syabéré</i>
	<i>Syabéré</i>	[sōlābākàkàlál]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
		[sō:lwākékèlè]	<i>Kouka</i>
025 toit			
[jò]	<i>Kouka</i>	030 collier	
[jòŋ]	<i>Tansilla</i>	[]	<i>Syabéré</i>
[ngó]	<i>Koma</i>	[djǰ:rē]	<i>Satiri</i>
[zē]	<i>Syabéré</i>	[mugokiefá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[zò]	<i>Satiri</i>	[mogodikafa:]	<i>Koma</i>
[zò]	<i>Minanba</i>	[moʔodikafara]	<i>Kouka</i>
[zēwò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[mogodikafre:]	<i>Tansilla</i>
[sógó]	<i>Toma</i>	[moɣosika:dere]	<i>Minanba</i>
		[mogokadenu]	<i>Toma</i>

031 fusil		036 calebasse	
[mālfá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[kōbàló]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[mālfā]	<i>Satiri</i>	[kōbālō]	<i>Syabéré</i>
[mārḡfā]	<i>Syabéré</i>	[kòbālō]	<i>Minanba</i>
[mōlfḡ]	<i>Koma</i>	[kàbàlā]	<i>Tansilla Toma</i>
[mālfḡ]	<i>Minanba</i>	[kòbá:]	<i>Koma</i>
[mòrfā]	<i>Kouka</i>	[kòbā:]	<i>Tansilla Toma</i>
[mōlfḡ]	<i>Tansilla</i>	[kòyō]	<i>Satiri</i>
[māfá]	<i>Toma</i>	[kōó]	<i>Kouka</i>
032 flèche		037 panier	
[sié:]	<i>Koma</i>	[tíŋ]	<i>Koma Tansilla</i>
[sié]	<i>Kouka</i>	[tájá]	<i>Minanba</i>
[sjié:]	<i>Tansilla</i>	[táj]	<i>Toma</i>
[sjié]	<i>Toma</i>	[tḡ:]	<i>Kouka</i>
[sḡló]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[kūtūlū]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[pānō]	<i>Syabéré</i>	[kōtūlū]	<i>Satiri</i>
[pōsōyōlì]	<i>Satiri</i>	[kōtólú]	<i>Syabéré</i>
[kpḡwénó]	<i>Minanba</i>	038 graisse	
033 arc		[nḡ]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kpḡ]	<i>Minanba</i>	[nḡ]	<i>Satiri</i>
[páḡ]	<i>Kouka</i>	[nī]	<i>Syabéré</i>
[pḡ]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>	[mḡ]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[hní]	<i>Minanba</i>
[pḡ]	<i>Syabéré</i>	[mḡ]	<i>Kouka</i>
034 corde		039 lait	
[pḡrḡnó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[nāḡḡ]	<i>Satiri</i>
	<i>Minanba</i>	[nāḡḡ]	<i>Kouka</i>
[pḡrḡnō]	<i>Satiri</i>	[nḡḡ]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
[pḡrḡ]	<i>Syabéré</i>	[nāḡḡḡ]	<i>Syabéré</i>
[kpḡ:nò]	<i>Koma</i>	[nāḡḡḡḡ]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[pḡnō]	<i>Kouka</i>	[nāḡḡḡḡ]	<i>Minanba</i>
[pḡ:nū]	<i>Tansilla Toma</i>	[nāḡḡḡḡ]	<i>Kouka</i>
035 tisserand		[lā:rḡ]	<i>Koma</i>
[]	<i>Syabéré</i>	040 sel	
[3ōḡḡtā]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>	[nḡḡ]	<i>Koma</i>
		[nḡḡ]	<i>Tansilla Toma</i>
[ḡjō:jḡtā:]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[nḡ]	<i>Minanba</i>
[jḡḡḡrā]	<i>Kouka</i>	[nḡ]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>
[lābāḡḡ:tā]	<i>Minanba</i>	[nī]	<i>Syabéré</i>
		[nī:]	<i>Kouka</i>

041 bâton			046 gros mil	
[bɔ̃lɔ̃]	<i>Koma</i>		[mānāpēné]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>
[bɔ̃lɔ̃ʔ]	<i>Tansilla Toma</i>			<i>Syabéré</i>
[bɔ̃lɔ̃]	<i>Kouka</i>		[māpēné]	<i>Kouka</i>
[gbɔ̃rɔ̃]	<i>Minanba</i>		[mānēpēn]	<i>Toma</i>
[blā]	<i>Satiri Tansilla Toma</i>		[mānē]	<i>Koma Tansilla</i>
[sɔ̃gɔ̃lɔ̃]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		[mānā]	<i>Minanba</i>
[gbáŋá]	<i>Syabéré</i>			
042 daba			047 petit mil	
[kūlā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		[wǐǐǐ]	<i>Minanba</i>
	<i>Syabéré</i>		[wènē]	<i>Koma Tansilla</i>
[kūlā:]	<i>Tansilla</i>		[wén]	<i>Toma</i>
[sɔ̃gɛ]	<i>Toma</i>		[dūgɔ̃]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[sɔ̃ɣɔ̃]	<i>Satiri</i>		[dūgɔ̃]	<i>Satiri</i>
[sɔ̃hɔ̃lɔ̃]	<i>Koma</i>		[dūgɔ̃]	<i>Syabéré</i>
[sɔ̃ʔɔ̃lɔ̃]	<i>Kouka</i>		[dɔ̃ʔɔ̃fúrú]	<i>Kouka</i>
[ɲɔ̃k ^w ɛrɛ]	<i>Minanba</i>			
043 hache			048 gombo	
[tā:rā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		[sūbā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[tā:rā]	<i>Satiri</i>		[sūbā]	<i>Syabéré</i>
[tā:rā]	<i>Minanba</i>		[sōbā]	<i>Satiri</i>
[tā:rè]	<i>Kouka</i>		[sóbā]	<i>Minanba</i>
[tā]	<i>Syabéré</i>		[sábā]	<i>Kouka</i>
[dilé]	<i>Koma Tansilla Toma</i>		[fūnú]	<i>Koma</i>
			[fínínɔ̃]	<i>Tansilla</i>
			[fɪŋɔ̃]	<i>Toma</i>
044 champs			049 arachide	
[lɔ̃wū]	<i>Satiri</i>		[tǐrɛ]	<i>Satiri</i>
[lɔ̃]	<i>Kouka</i>		[tí:rɛ]	<i>Minanba</i>
[lɔ̃]	<i>Syabéré</i>		[ŋkēnɛ]	<i>Kouka</i>
[lɔ̃:]	<i>Minanba</i>		[ŋɛŋnū]	<i>Tansilla Toma</i>
[fāké:]	<i>Koma</i>		[lɔ̃gɔ̃]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[fākɛi]	<i>Tansilla</i>			<i>Syabéré</i>
[frèká]	<i>Toma</i>		[māfɔ̃lɔ̃]	<i>Koma</i>
[lāgā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>			
045 riz			050 sésame	
[márirí]	<i>Minanba</i>		[kāsōbā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[mírí]	<i>Bobo-Dioulasso Koma</i>		[kásúbā]	<i>Syabéré</i>
	<i>Tansilla Toma</i>		[fɔ̃lɔ̃]	<i>Satiri</i>
[mírí]	<i>Satiri Kouka</i>		[fɔ̃lí]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
[mírí]	<i>Syabéré</i>		[fólɔ̃]	<i>Minanba</i>
			[fúlí]	<i>Kouka</i>

051 fonio		056 herbe	
[fě́]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[sōkōgó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[fě̃]	<i>Satiri</i>	[sōkōgō]	<i>Syabéré</i>
[fě́]	<i>Syabéré</i>	[sōgònō:]	<i>Tansilla Toma</i>
[fí:]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[sògò]	<i>Minanba</i>
[fě́]	<i>Minanba</i>	[sōyò]	<i>Satiri</i>
[fě́]	<i>Kouka</i>	[sōʔō]	<i>Kouka</i>
		[ʃ̀héhé]	<i>Koma</i>
052 maïs		057 karité	
[māŋkārā]	<i>Satiri</i>	[jērēnùmá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[bāmāká]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[mámè]	<i>Toma</i>
	<i>Syabéré</i>	[mò]	<i>Satiri</i>
[gǰōwèné]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[mō]	<i>Minanba</i>
[fíjné]	<i>Minanba</i>	[mō̃]	<i>Syabéré</i>
[jè:kā:rē]	<i>Kouka</i>	[m̀dhó:]	<i>Koma</i>
		[m̀dhó]	<i>Tansilla</i>
053 arbre		[m̀ōnó]	<i>Kouka</i>
[sjwó]	<i>Tansilla Toma</i>	058 fleur	
[siwó]	<i>Koma</i>	[]	<i>Syabéré</i>
[sió]	<i>Kouka</i>	[túló]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[só]	<i>Minanba</i>	[túlō]	<i>Satiri</i>
[sōwū]	<i>Satiri</i>	[tù:lō]	<i>Koma</i>
[sònō]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[túlú]	<i>Minanba</i>
	<i>Syabéré</i>	[túlé]	<i>Kouka</i>
		[tú:lónù]	<i>Tansilla Toma</i>
054 forêt		059 fruit	
[tú]	<i>Satiri</i>	[nūm̀àni]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[tù:]	<i>Koma</i>	[nōm̀ànè]	<i>Syabéré</i>
[tí:]	<i>Minanba Tansilla</i>	[nó:]	<i>Koma</i>
	<i>Toma</i>	[nō]	<i>Satiri</i>
[sótú]	<i>Kouka</i>	[nó]	<i>Minanba</i>
[ʃ̀ià]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[sónó]	<i>Kouka</i>
[sàyā]	<i>Minanba</i>	[nó̃]	<i>Tansilla Toma</i>
[sōkórò]	<i>Syabéré</i>		
055 bois		060 feuille	
[sōrō]	<i>Satiri</i>	[dá]	<i>Tansilla</i>
[ʃ̀ò:ré]	<i>Koma</i>	[dā:rē]	<i>Koma</i>
[swjòrí]	<i>Toma</i>	[dā:rò]	<i>Minanba</i>
[sònō]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[dā:rí]	<i>Toma</i>
[sjō:]	<i>Tansilla</i>	[dānō]	<i>Satiri</i>
[siō:]	<i>Minanba</i>	[dánó]	<i>Kouka</i>
[siō]	<i>Kouka</i>	[dāzùgūnè]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[sō]	<i>Syabéré</i>	[dāzùgōnō]	<i>Syabéré</i>

061 branche		066 vache	
[kálà]	<i>Syabéré</i>	[nǎǎjá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kálé]	<i>Tansilla Toma</i>	[nǎǎʔǎ]	<i>Kouka</i>
[kálé]	<i>Kouka</i>	[nǎǎsá:]	<i>Minanba</i>
[kàlè]	<i>Satiri</i>	[nǎǎsā:]	<i>Tansilla Toma</i>
[kāló]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[nǎǎǎ]	<i>Syabéré</i>
[kālō]	<i>Minanba</i>	[nǎǎ]	<i>Koma</i>
[sǔ]	<i>Koma</i>	[nǎ]	<i>Satiri</i>
062 écorce		067 cheval	
[kǎbà]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[siō]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kǎbā]	<i>Koma</i>	[siō]	<i>Syabéré</i>
[kǎbā]	<i>Minanba</i>	[sjō]	<i>Satiri Kouka</i>
[kēbè]	<i>Satiri</i>	[sjó]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
[kǎjébé]	<i>Syabéré</i>	[siō]	<i>Minanba</i>
[kébá]	<i>Kouka</i>	068 mouton	
[kébè]	<i>Tansilla Toma</i>	[gbà]	<i>Satiri</i>
063 racine		[gbá]	<i>Syabéré Koma Tansilla Toma Bobo-Dioulasso</i>
[silé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[gbū]	<i>Minanba Kouka</i>
[sēlè]	<i>Syabéré</i>	069 chèvre	
[súló]	<i>Minanba</i>	[ségé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[sūlūnō]	<i>Satiri</i>	[ségé]	<i>Satiri</i>
[silénū]	<i>Tansilla</i>	[sēgē]	<i>Syabéré</i>
[siū:lēnō]	<i>Kouka</i>	[ʃigé]	<i>Koma</i>
[sǎfūlú]	<i>Toma</i>	[ségé]	<i>Minanba</i>
[jikàlé]	<i>Koma</i>	[séʔé]	<i>Kouka</i>
064 animal		[sēgé]	<i>Tansilla Toma</i>
[kikà]	<i>Satiri</i>	070 hyène	
[kibéfá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[sāmìrì]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[wōrōfā]	<i>Syabéré</i>	[simìrì]	<i>Satiri</i>
[wòròfā:]	<i>Tansilla Toma</i>	[sā:mērì]	<i>Syabéré</i>
[wōrófrā]	<i>Minanba</i>	[sīm̄bīrì]	<i>Minanba</i>
[wōrfāʔá:]	<i>Koma</i>	[wírí]	<i>Koma</i>
[ōrōfērā]	<i>Kouka</i>	[wùrū]	<i>Kouka</i>
065 chien		[wūrí]	<i>Tansilla Toma</i>
[wōrō]	<i>Koma</i>	071 porc	
[wōrō]	<i>Toma</i>	[dēgí]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[gbègē]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>	[tēgè]	<i>Satiri</i>
[gbēgé]	<i>Syabéré</i>	[tēgē]	<i>Syabéré</i>
[gbé]	<i>Kouka</i>	[tègè]	<i>Tansilla Toma</i>
[gbēi]	<i>Tansilla</i>	[tēgē]	<i>Minanba</i>
[gb ^w egē]	<i>Minanba</i>	[tèké]	<i>Koma</i>
		[tēʔè]	<i>Kouka</i>

- 072 **oiseau**
 [jǎló] *Bobo-Dioulasso*
 [jǎlō] *Minanba*
 [jǎli] *Satiri*
 [jǎlǎlō] *Syabéré*
 [jǎlǎ:] *Koma*
 [jǎlǎ:] *Tansilla Toma*
 [jǎ:lè] *Kouka*
- 073 **poule**
 [nǎnō] *Syabéré Minanba*
 [nǎnò] *Bobo-Dioulasso*
 [nǎnē] *Satiri*
 [nǎ:né] *Kouka*
 [nǎnē] *Koma*
 [nǎnē?] *Tansilla Toma*
- 074 **araignée**
 [kpǎri] *Bobo-Dioulasso*
 [kpǎrédádámǎ] *Minanba*
 [g^vǎrē] *Syabéré*
 [k^vǎrè] *Kouka*
 [gbǎrē] *Satiri*
 [dǎdǎnó:] *Koma*
 [dǎdǎni] *Tansilla*
 [nǎ] *Toma*
- 075 **termite**
 [fi:] *Koma*
 [bǐ:] *Kouka*
 [nbǎnó] *Toma*
 [bǎnō] *Tansilla*
 [bǎ:rō] *Minanba*
 [dǎdǎu] *Satiri*
 [wóló] *Bobo-Dioulasso*
 [kōsǎ] *Syabéré*
- 076 **fourmi**
 [jǎnǎnǎnó] *Satiri*
 [jǎnǎnǎ] *Minanba*
 [jǎnǎnǎnǎ] *Syabéré*
 [jǎnǎnǎnó] *Koma*
 [jǎnǎnǎnǎ] *Bobo-Dioulasso*
 [jǎnǎnǎnǎnó] *Kouka*
 [jǎnǎnǎnǎnǎ] *Tansilla Toma*
- 077 **sauterelle**
 [bé] *Satiri*
 [bǐ] *Koma*
 [bǐ] *Tansilla Toma*
 [kǎkǎ] *Minanba*
 [kjéké] *Kouka*
 [gbǎlǎnō] *Syabéré*
 [jǎnǎnǎwǎlá] *Bobo-Dioulasso*
- 078 **singe**
 [fǎnǎ] *Bobo-Dioulasso*
 [fǎnǎ] *Syabéré*
 [fǎnǎ] *Kouka*
 [fǎnǎ] *Satiri*
 [fǎnǎ] *Koma Tansilla Toma*
 [fǎnǎ] *Minanba*
- 079 **lion**
 [zǎrǎ] *Bobo-Dioulasso*
 [zǎrǎ] *Satiri*
 [zǎrǎ] *Syabéré*
 [gjǎnkǎnǎ] *Kouka*
 [gbǎnǎ] *Koma*
 [gbǎnǎ] *Minanba*
 [gǎnǎ] *Tansilla Toma*
- 080 **éléphant**
 [kǎrǎ] *Bobo-Dioulasso*
 [kǎrǎ] *Satiri Kouka*
 [kǎrǎ] *Syabéré*
 [kǎrǎ] *Koma*
 [kǎrǎ] *Minanba*
 [kǎrǎ] *Tansilla Toma*
- 081 **serpent**
 [sǎ] *Bobo-Dioulasso*
 [sǎ] *Syabéré*
 [sǎmǎ] *Minanba*
 [sǎmǎ] *Satiri*
 [sǎmǎ] *Koma*
 [sǎmǎjǎ] *Tansilla Toma*
 [sǎmǎjǎ] *Kouka*

082 poisson		087 viande	
[jɛ̀lɛ]	<i>Kouka</i>	[kikà]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[gɛ̀lɛ]	<i>Koma</i>	[kikā]	<i>Satiri Syabéré</i>
[zɛ̀nó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[káká]	<i>Koma</i>
[zɛ̀nō]	<i>Satiri</i>	[kàkā]	<i>Minanba</i>
[zénó]	<i>Syabéré</i>	[kàʔā]	<i>Kouka</i>
[zɛ̀:lò]	<i>Minanba</i>	[kàkā:]	<i>Tansilla Toma</i>
[kòlɔ]	<i>Tansilla</i>		
[kòlɔ̀nó]	<i>Toma</i>	088 sang	
		[tùmù]	<i>Kouka</i>
083 aile		[tūjò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kábé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[túhò]	<i>Koma</i>
	<i>Minanba</i>	[tjõ]	<i>Satiri</i>
[kábè]	<i>Satiri</i>	[tō]	<i>Syabéré</i>
[kábé]	<i>Syabéré</i>	[tjwò]	<i>Minanba</i>
[kábɛʔ]	<i>Tansilla</i>	[tjwù]	<i>Tansilla Toma</i>
[kjábɛ]	<i>Kouka</i>		
[kébè]	<i>Koma</i>	089 os	
[kèbè]	<i>Toma</i>	[wónó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
		[wōnō]	<i>Satiri Syabéré</i>
084 corne		[wɔ:rò]	<i>Minanba</i>
[bĩ̀á]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[wó:]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
[bé]	<i>Syabéré</i>	[wɔ]	<i>Kouka</i>
[bê]	<i>Minanba</i>		
[bêi]	<i>Tansilla Toma</i>	090 corps	
[bĩ]	<i>Kouka</i>	[]	<i>Minanba</i>
[bì]	<i>Koma</i>	[kõpépé]	<i>Satiri</i>
[bjɛ̀nɛ̀nō]	<i>Satiri</i>	[kò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
		[kõ]	<i>Syabéré Kouka</i>
085 oeuf		[kãgʃrɛ]	<i>Koma</i>
[wírí]	<i>Syabéré</i>	[kɲm]	<i>Tansilla Toma</i>
[nàwɛ̀rɛ]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		
[wɛ̀rɛ̀nō]	<i>Satiri</i>	091 peau	
[wòrɔ̀nō]	<i>Minanba</i>	[kò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[wò̀nū]	<i>Koma</i>	[kõ]	<i>Satiri</i>
[wōnō]	<i>Kouka</i>	[kò]	<i>Minanba</i>
[wɔ̀nū]	<i>Tansilla Toma</i>	[kõŋ]	<i>Kouka</i>
[wɔ̀:nō]	<i>Tansilla Toma</i>	[kĩ]	<i>Koma</i>
		[kɲm]	<i>Tansilla Toma</i>
086 queue		[kõmàtɛ̀tɛ̀rɛ]	<i>Syabéré</i>
[pégé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		
[pégé]	<i>Satiri</i>	092 tête	
[pɛ̀gɛ]	<i>Syabéré</i>	[nũtúlú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[pɛ̀gɛ]	<i>Koma</i>	[ntélé]	<i>Koma</i>
[pɛ̀gɛ]	<i>Minanba</i>	[ñtélé]	<i>Kouka</i>
[péʔé]	<i>Kouka</i>	[ŋm̀télé]	<i>Tansilla Toma</i>
[pɛ̀gɛ]	<i>Tansilla Toma</i>	[ŋɔ]	<i>Satiri</i>
		[ŋò]	<i>Syabéré</i>
		[ŋm̀w]	<i>Tansilla Toma</i>
		[m]	<i>Minanba</i>

093 visage		098 oeil	
[ʒí]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>	[ɲĩná]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[zĩ]	<i>Syabéré</i>	[ɲõnõ]	<i>Satiri</i>
[zēi]	<i>Minanba</i>	[ɲõnõ]	<i>Syabéré</i>
[ɲéɲ]	<i>Koma</i>	[ɲónó]	<i>Koma</i>
[gĩɲ]	<i>Tansilla Toma</i>	[ɲónó]	<i>Kouka</i>
[ɲĩɲ]	<i>Kouka</i>	[ɲóló]	<i>Minanba</i>
		[ɲðnó]	<i>Tansilla Toma</i>
094 cheveux		099 bouche	
[ʃógó]	<i>Koma</i>	[dõ]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>
[sógò]	<i>Minanba</i>		<i>Syabéré Kouka</i>
[sðgó]	<i>Tansilla Toma</i>	[dô]	<i>Tansilla Toma</i>
[ɲʃõʔõ]	<i>Kouka</i>	[dó]	<i>Koma</i>
[wõsõgó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[dõ:]	<i>Minanba</i>
[ɲðsõɣõ]	<i>Satiri</i>		
[ɲðsõgõ]	<i>Syabéré</i>	100 dent	
		[ɲĩníno]	<i>Koma</i>
095 poils		[ɲĩnēnũ]	<i>Minanba</i>
[wĩɲá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[ɲínénõ]	<i>Tansilla Toma</i>
[wĩɲá]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[ɲínénũ]	<i>Tansilla Toma</i>
[mĩɲá]	<i>Satiri</i>	[ɲĩní]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ɲũɲá]	<i>Syabéré</i>	[ɲĩní]	<i>Satiri Syabéré</i>
[ɲwĩɲá]	<i>Minanba</i>	[ɲíní]	<i>Minanba Kouka</i>
[mjã]	<i>Kouka</i>		
096 nez		101 langue	
[bĩ]	<i>Tansilla Toma</i>	[ɲõ]	<i>Syabéré</i>
[bĩ]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[ɲěni]	<i>Satiri</i>
[bĩ]	<i>Syabéré</i>	[ɲénó]	<i>Koma</i>
[bĩdó]	<i>Minanba</i>	[ɲēnõ]	<i>Kouka</i>
[bédo]	<i>Koma</i>	[ɲõno]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[biédó]	<i>Tansilla Toma</i>	[ɲè:nũ]	<i>Minanba</i>
[bjèwũrũ]	<i>Satiri</i>	[ɲènú]	<i>Tansilla Toma</i>
[bjéúru]	<i>Kouka</i>		
097 oreille		102 bras	
[trá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[sóro]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[túru]	<i>Satiri Kouka</i>		<i>Tansilla Toma Koma</i>
[tũrũ]	<i>Syabéré</i>		<i>Minanba</i>
[túru]	<i>Koma</i>	[sõrõ]	<i>Satiri Syabéré</i>
[túru]	<i>Minanba</i>	[sóro]	<i>Kouka</i>
[tũrũ]	<i>Tansilla Toma</i>		
		103 jambe	
		[k ^w ànó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
		[kã]	<i>Syabéré</i>
		[zòɣõ]	<i>Satiri</i>
		[zõgó]	<i>Minanba</i>
		[jógó]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
		[jõʔó]	<i>Kouka</i>

104 doigt		110 mauvais	
[silālō]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[]	<i>Toma</i>
[silānū]	<i>Minanba</i>	[sā:]	<i>Satiri</i>
[silānō]	<i>Syabéré</i>	[jāʔāfúnò]	<i>Koma</i>
[sóló]	<i>Satiri Koma</i>	[dājàgà]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[sōlō]	<i>Kouka</i>	[djāgà]	<i>Syabéré</i>
[sō:lō:]	<i>Tansilla Toma</i>	[djākò]	<i>Minanba</i>
		[jāʔà]	<i>Kouka</i>
105 cou		[jāgé]	<i>Tansilla</i>
[mògò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		
[mòyō]	<i>Satiri</i>	111 dos	
[mògō]	<i>Syabéré</i>	[kú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[mògò]	<i>Koma</i>	[kû]	<i>Tansilla Toma</i>
[mògō]	<i>Minanba</i>	[kúkû]	<i>Syabéré</i>
[mōʔó]	<i>Kouka</i>	[kōkórō]	<i>Minanba</i>
[mògò]	<i>Tansilla Toma</i>	[kúrû]	<i>Satiri</i>
		[kú:rû]	<i>Minanba</i>
106 poitrine		[bēlē]	<i>Koma</i>
[dú]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>	[bèlē]	<i>Tansilla</i>
	<i>Syabéré</i>	[bēl]	<i>Kouka</i>
[dūmú]	<i>Minanba</i>	[bél]	<i>Toma</i>
[kilé]	<i>Koma</i>	[bēlò]	<i>Minanba</i>
[kilè]	<i>Kouka Tansilla Toma</i>		
		112 âme	
107 coeur		[ní]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[òrātētēlù]	<i>Syabéré</i>		<i>Syabéré</i>
[wùrāntūlù]	<i>Minanba</i>	[bí]	<i>Kouka</i>
[òrátòlē]	<i>Kouka</i>	[fjēnōfrā]	<i>Minanba</i>
[télímó]	<i>Tansilla Toma</i>	[fīēnifā:]	<i>Koma</i>
[wōrò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[jērì]	<i>Satiri</i>
[wōrō]	<i>Satiri</i>	[kàkírì]	<i>Tansilla Toma</i>
[wūrā]	<i>Koma</i>		
		113 vie	
108 ventre		[]	<i>Satiri Koma Minanba</i>
[digī]	<i>Satiri</i>		<i>Kouka Tansilla Toma</i>
[díkí]	<i>Koma</i>		<i>Bobo-Dioulasso</i>
[díʔí]	<i>Kouka</i>		<i>Syabéré</i>
[digí]	<i>Tansilla Toma</i>		
[tùlù]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	114 dieu	
[túlú]	<i>Syabéré</i>	[wūrò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[tùlù]	<i>Minanba</i>	[wūrō]	<i>Satiri</i>
		[wúrō]	<i>Syabéré Kouka</i>
109 bon			<i>Tansilla Toma</i>
[dàfɔ́rí]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[wūrō]	<i>Koma</i>
[djá]	<i>Satiri</i>	[wúró]	<i>Minanba</i>
[djā]	<i>Syabéré Minanba</i>		
[djǎ]	<i>Kouka</i>		
[já]	<i>Koma Tansilla Toma</i>		

115 ciel		120 jour	
[kàbà]	<i>Satiri</i>	[wùrù]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[dābā]	<i>Syabéré</i>	[sũ]	<i>Satiri</i>
[dàbàrà]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[sĩhũ]	<i>Syabéré</i>
[wūrō]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[sǰmw]	<i>Minanba</i>
[wúró]	<i>Minanba</i>	[kò:ká:]	<i>Koma</i>
[wūrò]	<i>Kouka</i>	[kàō]	<i>Kouka</i>
		[kʷʊ]	<i>Minanba</i>
		[kôw]	<i>Tansilla Toma</i>
116 soleil		121 nuit	
[sɲníw]	<i>Minanba</i>	[ũ:rũhũ]	<i>Syabéré</i>
[hní]	<i>Minanba Kouka</i>	[wùrùwó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[hm̄]	<i>Koma</i>	[wùrùdì]	<i>Satiri</i>
[hdʒmw]	<i>Tansilla Toma</i>	[wūrú:]	<i>Koma</i>
[sí]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[wùrũ]	<i>Minanba</i>
	<i>Syabéré</i>	[wùrú]	<i>Tansilla Toma</i>
[sũ]	<i>Satiri</i>	[tūtúrí]	<i>Kouka</i>
117 lune		122 mois	
[jú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[jú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
	<i>Syabéré</i>		<i>Syabéré</i>
[jĩ]	<i>Minanba</i>	[jéj]	<i>Satiri</i>
[jéj]	<i>Satiri</i>	[jěi]	<i>Koma Kouka</i>
[jěi]	<i>Koma</i>	[jí]	<i>Minanba</i>
[jéi]	<i>Kouka</i>	[jěi]	<i>Tansilla Toma</i>
[jěi]	<i>Tansilla Toma</i>		
118 étoile		123 année	
[mūmūlù]	<i>Syabéré</i>	[dɔ̄]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[mīmīléló]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		<i>Syabéré</i>
[kēkēlēnō]	<i>Satiri</i>	[dɔ:]	<i>Minanba</i>
[kēkēlēnú]	<i>Koma</i>	[dɔʔɔ]	<i>Koma</i>
[kēkēlēnū]	<i>Minanba</i>	[djɔ̄]	<i>Satiri Kouka</i>
[kékélnō]	<i>Kouka</i>	[djwó]	<i>Tansilla Toma</i>
[kèŋkēlēnū]	<i>Tansilla Toma</i>		
119 matin		124 vent	
[kùkírīmā]	<i>Minanba</i>	[pāgà]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kíkīēmà]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[pāgà]	<i>Satiri</i>
[kíkǰēmà]	<i>Syabéré</i>	[pāŋà]	<i>Syabéré</i>
[kíkǰērēmà]	<i>Satiri</i>	[kpāŋà]	<i>Minanba</i>
[wūrà]	<i>Koma</i>	[pɔ̄ŋ]	<i>Kouka</i>
[ùrùwā]	<i>Kouka</i>	[pōm]	<i>Koma</i>
[wūrā]	<i>Tansilla Toma</i>	[pôw]	<i>Tansilla Toma</i>

125 feu		130 nuage	
[tógó]	<i>Bobo-Dioulasso Koma</i>	[dābā]	<i>Syabéré</i>
	<i>Minanba Syabéré Satiri</i>	[dābà]	<i>Minanba</i>
		[dābē]	<i>Kouka</i>
[tṣʔó]	<i>Kouka</i>	[dābārà]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[tōgó]	<i>Tansilla Toma</i>	[dābārà]	<i>Satiri</i>
		[dābnó]	<i>Koma</i>
126 fumée		[dābènû]	<i>Tansilla Toma</i>
[tú:rú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		
[tjōrò]	<i>Syabéré</i>	131 rocher	
[té:rō]	<i>Minanba</i>	[dībì]	<i>Koma</i>
[tērē]	<i>Satiri</i>	[dògònò]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[té:]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[dṣʔnṣ]	<i>Kouka</i>
[té]	<i>Kouka</i>	[dṣʔnṣ]	<i>Satiri</i>
		[dògótélé]	<i>Tansilla Toma</i>
127 eau		[tūri]	<i>Syabéré</i>
[zìó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[tṣrṣ]	<i>Minanba</i>
[zjṣ]	<i>Satiri</i>		
[zjō]	<i>Syabéré</i>	132 sable	
[gǰó]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[jě]	<i>Kouka</i>
[jō]	<i>Kouka</i>	[ijé]	<i>Tansilla Toma</i>
[jû]	<i>Tansilla Toma</i>	[jé:]	<i>Koma</i>
[zú:]	<i>Minanba</i>	[jēgē]	<i>Syabéré</i>
		[jēgéré]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
128 pluie		[jègèrē]	<i>Satiri</i>
[wùrōtinàré]	<i>Toma</i>	[jègèrē]	<i>Minanba</i>
[wūròzū:]	<i>Minanba</i>		
[wūrōzù]	<i>Syabéré</i>	133 poussière	
[wúrúzá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[tú:túlú]	<i>Minanba</i>
[wòròzū]	<i>Satiri</i>	[túlú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ūrōjú]	<i>Kouka</i>		<i>Syabéré</i>
[wùrōjû]	<i>Tansilla</i>	[tùlū]	<i>Satiri</i>
[wūrōgǰó]	<i>Koma</i>	[tū:lú]	<i>Tansilla</i>
[wùrōgǰó]	<i>Tansilla</i>	[tù:ló]	<i>Koma</i>
		[tú:lí]	<i>Kouka</i>
129 terre		[tūlònó:]	<i>Toma</i>
[lṣ]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[lágáfōgō]	<i>Minanba</i>
	<i>Syabéré</i>		
[lṣ]	<i>Koma</i>	134 chemin	
[lṣ:]	<i>Minanba</i>	[sṣ:rṣ]	<i>Minanba</i>
[lōū]	<i>Satiri</i>	[sṣʔó]	<i>Koma</i>
[lōu]	<i>Kouka</i>	[sógó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[lōw]	<i>Tansilla Toma</i>	[sōgō]	<i>Syabéré</i>
		[sō]	<i>Satiri</i>
		[sṣ:]	<i>Kouka</i>
		[sṣ:]	<i>Tansilla Toma</i>

135 fer		140 sec	
[bàlè]	<i>Satiri Kouka</i>	[gbê]	<i>Kouka</i>
[bálor]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[kpè:]	<i>Koma</i>
[bàlō]	<i>Syabéré</i>	[kpé:]	<i>Tansilla Toma</i>
[bàlō]	<i>Minanba</i>	[k ^w ijē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[k ^w ianó:]	<i>Koma</i>	[k ^w ijē]	<i>Syabéré</i>
[k ^w ianó]	<i>Tansilla Toma</i>	[ākpágé]	<i>Satiri</i>
		[kpájā]	<i>Minanba</i>
136 blanc		141 fort	
[fúró]	<i>Satiri Syabéré Koma</i>	[māsīgē]	<i>Minanba Tansilla</i>
	<i>Minanba</i>	[ʃigē]	<i>Koma</i>
[fūrō]	<i>Tansilla</i>	[bárká]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[fóró]	<i>Kouka</i>	[fāʔatijādi]	<i>Kouka</i>
[fúrójí]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[pāŋté]	<i>Tansilla Toma</i>
[tūlōnó:]	<i>Toma</i>	[fāŋā]	<i>Minanba</i>
		[kjēndè]	<i>Satiri</i>
137 noir		[kjēnē]	<i>Syabéré</i>
[dūgú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	142 faible	
[dūŋū]	<i>Syabéré</i>	[fāʔatijādigō]	<i>Kouka</i>
[dū]	<i>Satiri</i>	[māsibēkó]	<i>Tansilla</i>
[gŋm̄w]	<i>Minanba</i>	[fāŋāwījē]	<i>Minanba</i>
[gŋm̄]	<i>Tansilla</i>	[pāŋdirté]	<i>Tansilla Toma</i>
[góŋ]	<i>Kouka</i>	[kūrō]	<i>Koma</i>
[gū]	<i>Toma</i>	[nà:nāŋā]	<i>Satiri</i>
[gūfā:]	<i>Koma</i>	[kjēnēgā]	<i>Syabéré</i>
		[désé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
138 chaud		143 grand	
[tów]	<i>Minanba</i>	[prā]	<i>Minanba</i>
[tóʔó]	<i>Toma</i>	[prá]	<i>Tansilla Toma</i>
[túbá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[kúrú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[tābā]	<i>Satiri</i>	[kírí]	<i>Satiri</i>
[tábá]	<i>Koma Kouka</i>	[kìré]	<i>Koma</i>
[tàbá]	<i>Tansilla</i>	[kírē]	<i>Tansilla Toma</i>
[tūtiē]	<i>Syabéré Kouka</i>	[kéré]	<i>Kouka</i>
		[jirē]	<i>Syabéré</i>
139 froid		[jírē]	<i>Minanba</i>
[kúná]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	144 petit	
[kòná]	<i>Minanba Tansilla</i>	[fēfē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kpúná]	<i>Satiri</i>	[dēgē]	<i>Satiri Minanba</i>
[k ^w áná]	<i>Koma</i>	[dēgē]	<i>Syabéré</i>
[lūtiē]	<i>Syabéré</i>	[ādēʔē]	<i>Kouka</i>
[lu:]	<i>Minanba</i>	[dāʔē]	<i>Koma</i>
[lóʔó]	<i>Toma</i>	[dāgé]	<i>Tansilla Toma</i>
[lō]	<i>Kouka</i>		

145 long		150 dormir	
[kúrú]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[ām̀]	<i>Minanba</i>
[kūrū]	<i>Syabéré</i>	[ā̀]	<i>Kouka</i>
[kúró]	<i>Minanba</i>	[r̀ǹ]	<i>Tansilla</i>
[kírí]	<i>Satiri</i>	[̀mmwé]	<i>Toma</i>
[kìré]	<i>Koma</i>	[ā̀wū́nı́]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kíré]	<i>Tansilla Toma</i>	[ā̀jē]	<i>Satiri</i>
[tārē]	<i>Kouka</i>	[ā̀wē]	<i>Syabéré</i>
		[jè]	<i>Koma</i>
146 court		151 large	
[tùgúlē]	<i>Minanba</i>	[tāngā́nı́]	<i>Toma</i>
[túgúló]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[tārē]	<i>Koma</i>
[tügöló]	<i>Satiri</i>	[tār̀]	<i>Minanba</i>
[tügūlō]	<i>Syabéré</i>	[táré]	<i>Kouka</i>
[tügàlı]	<i>Koma</i>	[tā:ré]	<i>Tansilla</i>
[tügùlí]	<i>Tansilla Toma</i>	[tárá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[tɔʔɔli]	<i>Kouka</i>	[tárá]	<i>Satiri</i>
		[tārā]	<i>Syabéré</i>
147 vérité		152 mince	
[tjā̀bē]	<i>Kouka</i>	[dégé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[tiā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[tēkē]	<i>Minanba</i>
[tjā]	<i>Satiri</i>	[dēgē]	<i>Satiri</i>
[kjā]	<i>Syabéré</i>	[dāʔē]	<i>Koma</i>
[tjǎ]	<i>Koma Tansilla Toma</i>	[dāgē]	<i>Toma</i>
[tjǎ]	<i>Minanba</i>	[pētē:]	<i>Minanba</i>
		[kpēlḕ]	<i>Kouka</i>
148 mensonge		[pēlé]	<i>Tansilla</i>
[jónó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[āk ^w ēlāk ^w ēlē]	<i>Syabéré</i>
[jēnó]	<i>Minanba</i>		
[jēnı]	<i>Satiri</i>	153 lourd	
[nijō]	<i>Syabéré</i>	[tēnē]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>
[nēgē]	<i>Toma</i>		<i>Syabéré</i>
[nēʔē]	<i>Koma</i>	[tinē]	<i>Koma</i>
[nāʔānē]	<i>Kouka</i>	[tēnē]	<i>Minanba</i>
[nēgēnē]	<i>Tansilla</i>	[tónó]	<i>Kouka</i>
		[tēnē]	<i>Tansilla Toma</i>
149 vendre		154 léger	
[āzābērējé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[zā:rā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ānāzābrē]	<i>Satiri</i>	[zā:rā]	<i>Satiri</i>
[āzābrē]	<i>Syabéré</i>	[zārā]	<i>Syabéré</i>
[àzābrē]	<i>Minanba</i>	[zā:rā]	<i>Minanba</i>
[gjābré]	<i>Koma</i>	[jā:rē]	<i>Kouka</i>
[àgjébré]	<i>Tansilla Toma</i>	[jā:rē]	<i>Koma</i>
[gjèbiriri]	<i>Kouka</i>	[jā:rē]	<i>Tansilla Toma</i>

155 loin		160 droit	
[déré]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[téle]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[déré]	<i>Satiri</i>	[tēle]	<i>Syabéré</i>
[dērē]	<i>Syabéré Minanba</i>	[tēè]	<i>Kouka</i>
[dë:]	<i>Koma</i>	[tú:]	<i>Minanba</i>
[jédé]	<i>Kouka</i>	[tēi]	<i>Tansilla Toma</i>
[bé:dé]	<i>Tansilla Toma</i>	[tēlēlī]	<i>Satiri</i>
		[tēlēlē]	<i>Koma</i>
156 près		161 courbé	
[dèwó]	<i>Toma</i>	[kōkōlē]	<i>Minanba</i>
[jèèk ^w ē]	<i>Syabéré</i>	[kōkólè]	<i>Kouka</i>
[vitrá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[kōkōlē]	<i>Tansilla Toma</i>
[bātrô]	<i>Satiri</i>	[kúlé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[bātārā]	<i>Kouka</i>	[kùlè]	<i>Syabéré</i>
[bāñ]	<i>Tansilla Toma</i>	[ānúnī]	<i>Satiri</i>
[bāñē]	<i>Koma</i>	[nēnè]	<i>Kouka</i>
[gbōmēdō]	<i>Minanba</i>	[néné]	<i>Tansilla Toma Koma</i>
157 aigu		162 vieux	
[sólísólí]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>	[brē]	<i>Syabéré</i>
		[brēi]	<i>Koma</i>
[sijē]	<i>Kouka</i>	[bré:]	<i>Tansilla Toma</i>
[dōdijà]	<i>Syabéré</i>	[brí]	<i>Satiri</i>
[dōqjá]	<i>Koma</i>	[birē]	<i>Minanba</i>
[dōdjā]	<i>Minanba</i>	[bíri]	<i>Kouka</i>
[dōjā]	<i>Tansilla Toma</i>	[fábírí]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
158 sale		163 jeune	
[dōñō]	<i>Syabéré</i>	[jārē]	<i>Kouka</i>
[dò]	<i>Koma</i>	[zōrō]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>
[dūjós]	<i>Bobo-Dioulasso</i>		<i>Minanba</i>
[djò]	<i>Satiri</i>	[g ^w ōrō]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
[djō]	<i>Minanba Tansilla</i>	[ñū]	<i>Syabéré</i>
	<i>Toma</i>		
[dió]	<i>Kouka</i>	164 manger	
159 pourri		[āzōjé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[vră]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[āzōjē]	<i>Satiri</i>
[vrâ]	<i>Satiri</i>	[āzō]	<i>Minanba</i>
[vrâ:]	<i>Minanba</i>	[āzōwē]	<i>Syabéré</i>
[vūrā]	<i>Syabéré</i>	[ājōwé]	<i>Toma</i>
[brāfá]	<i>Koma</i>	[ājōw]	<i>Tansilla</i>
[brā]	<i>Kouka Tansilla Toma</i>	[jáó]	<i>Kouka</i>
		[jòfá]	<i>Koma</i>

165 boire

[mēnifá]	<i>Koma</i>
[ámēnē]	<i>Minanba</i>
[mēn]	<i>Kouka</i>
[ámē:]	<i>Tansilla</i>
[àmēnwé]	<i>Toma</i>
[āmènējé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[āmènèjè]	<i>Satiri</i>
[àmēnēwē]	<i>Syabéré</i>

166 voir

[ségíjǎ]	<i>Kouka</i>
[āsígizējé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[àsénēzè]	<i>Minanba</i>
[jé]	<i>Tansilla</i>
[àjāwé]	<i>Toma</i>
[já:]	<i>Koma</i>
[ānāzà]	<i>Satiri</i>
[āzā]	<i>Syabéré</i>
[amene]	<i>Minanba</i>

167 regarder

[sibātārā]	<i>Kouka</i>
[sé:]	<i>Koma</i>
[sēi]	<i>Tansilla</i>
[āsígizē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[āsēgē]	<i>Syabéré</i>
[ānāsējē]	<i>Satiri</i>
[àjāwé]	<i>Toma</i>
[àkōrōsē]	<i>Minanba</i>

168 compter

[zâtē]	<i>Minanba</i>
[āziōjè]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[āziō]	<i>Syabéré</i>
[āzūrōjē]	<i>Satiri</i>
[àjūrōwé]	<i>Toma</i>
[jūrō]	<i>Koma Tansilla</i>
[jú:ré]	<i>Kouka</i>

169 donner

[āpērējé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[āpēr wé]	<i>Toma</i>
[āpērē]	<i>Syabéré</i>
[pēr é]	<i>Tansilla</i>
[ānāpērē]	<i>Satiri</i>
[pērē]	<i>Koma</i>
[áprē]	<i>Minanba</i>
[pārāmà]	<i>Kouka</i>
[táhó]	<i>Toma</i>

170 finir

[ājè]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ājē]	<i>Satiri</i>
[wūijē]	<i>Koma Tansilla</i>
[wījē]	<i>Minanba</i>
[wūjē]	<i>Kouka</i>
[àwūijēwé]	<i>Toma</i>
[àwārō]	<i>Syabéré</i>

171 monter

[ābàjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[àbārājē]	<i>Satiri</i>
[bārā]	<i>Minanba</i>
[àbāwè]	<i>Syabéré</i>
[àbāwé]	<i>Toma</i>
[bà:]	<i>Koma Tansilla</i>
[bā]	<i>Kouka</i>

172 aller

[ājājē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ājòjè]	<i>Satiri</i>
[ājō]	<i>Minanba</i>
[jōjō]	<i>Kouka</i>
[jió]	<i>Koma Tansilla</i>
[ājāwè]	<i>Syabéré</i>
[ājīōwé]	<i>Toma</i>

173 partir

[ājājē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ājāwè]	<i>Syabéré</i>
[ājō]	<i>Minanba</i>
[jió]	<i>Koma</i>
[ājīōwé]	<i>Toma</i>
[dijōwdí]	<i>Tansilla</i>
[āsārājè]	<i>Satiri</i>
[sā:]	<i>Kouka</i>

174 venir

[ánā:]	<i>Minanba</i>
[nā]	<i>Kouka</i>
[ánā:]	<i>Tansilla</i>
[ānājè]	<i>Satiri</i>
[nā?ā]	<i>Koma</i>
[ānāwē]	<i>Syabéré</i>
[ānā:wé]	<i>Toma</i>
[ānājē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>

- 175 **courir**
 [ãtõgójẽ] *Bobo-Dioulasso*
 [ãtõhò] *Syabéré*
 [átõhò] *Minanba*
 [tõmĩ] *Koma Kouka*
 [ãtãmũjẽ] *Satiri*
 [átũmũ] *Tansilla*
 [àtũmwé] *Toma*
- 176 **voler**
 [ãkĩmĩjẽ] *Bobo-Dioulasso*
 [àkĩmẽ] *Syabéré*
 [ànàkĩmĩ] *Satiri*
 [kẽmĩ] *Koma*
 [kẽmĩ] *Kouka*
 [àkĩmĩ] *Minanba*
 [àkĩmĩ] *Tansilla*
 [àkẽmwé] *Toma*
 [kpãnõ] *Minanba*
- 177 **frapper**
 [ãvũrũjẽ] *Bobo-Dioulasso*
 [ávũrò] *Minanba*
 [ãvrõ] *Syabéré*
 [gbó] *Kouka*
 [ànàqgbõrõ] *Satiri*
 [àg^wĩrĩ] *Tansilla*
 [g^wéĩ] *Koma*
 [àk^wĩmĩwẽ] *Toma*
- 178 **casser**
 [jár] *Kouka*
 [àjã:wé] *Toma*
 [àjãyã] *Minanba*
 [já:] *Koma Tansilla*
 [ãjõnàjẽ] *Bobo-Dioulasso*
 [ãnãwũbẽ] *Satiri*
 [àwẽbẽ] *Syabéré*
- 179 **couper**
 [ãkiènàjẽ] *Bobo-Dioulasso*
 [kié] *Kouka*
 [ànàkũrẽ] *Satiri*
 [kúré] *Koma*
 [akũrẽ] *Minanba*
 [àkũré] *Tansilla*
 [àkũrwé] *Toma*
 [ãsõ] *Syabéré*
- 180 **tuer**
 [ãjẽnàjẽ] *Bobo-Dioulasso*
 [nãjá:] *Koma*
 [ãnãjãrè] *Satiri*
 [ájárè] *Minanba*
 [àjãrè] *Tansilla*
 [àjãwé] *Toma*
 [ãjá] *Kouka*
 [ãjẽ] *Syabéré*
- 181 **mourir**
 [] *Satiri Koma Minanba*
Kouka Tansilla Toma
Bobo-Dioulasso
Syabéré
- 182 **parler**
 [tré] *Koma*
 [ãnrẽ] *Minanba*
 [ãtirè] *Tansilla*
 [ãtirwé] *Toma*
 [ãbẽrĩjẽ] *Bobo-Dioulasso*
 [ãbẽrẽjẽ] *Satiri*
 [ãbẽrẽ] *Syabéré*
 [bẽ] *Kouka*
 [bótè] *Minanba*
 [ãdã] *Minanba*
- 183 **pleurer**
 [ãkpãrã] *Satiri*
 [kpá] *Kouka*
 [àkpã:] *Tansilla*
 [wũó] *Koma*
 [ãwũwõwé] *Toma*
 [ãmògõjé] *Bobo-Dioulasso*
 [ãmõhõ] *Minanba*
 [ãmãnãmõgõ] *Syabéré*
- 184 **recevoir**
 [tãó] *Koma*
 [ãtõwé] *Toma*
 [ãtõnàjé] *Bobo-Dioulasso*
 [ãnãgbũ] *Satiri*
 [ãbũ] *Minanba*
 [gbũ] *Kouka*
 [gbõm] *Tansilla*
 [ãmãnãgũ] *Syabéré*

- 185 **acheter**
 [ātē] *Koma*
 [tè] *Kouka*
 [tɛː] *Tansilla*
 [ànâtèrè] *Satiri*
 [ātērē] *Syabéré*
 [ātèrè] *Minanba*
 [àtēwé] *Toma*
 [ātērnàjē] *Bobo-Dioulasso*
- 186 **mordre**
 [àŋwī] *Syabéré*
 [áŋwī] *Minanba*
 [mŋí] *Kouka*
 [wíŋ] *Koma*
 [ānāmwiŋ] *Satiri*
 [àŋwēí] *Tansilla*
 [àŋwēíwé] *Toma*
 [āwīnàjē] *Bobo-Dioulasso*
- 187 **savoir**
 [ātōnàjē] *Bobo-Dioulasso*
 [ātò] *Syabéré*
 [ānātīō] *Satiri*
 [itūwō] *Koma*
 [étjwò] *Minanba*
 [tjò] *Kouka*
 [tjów] *Tansilla*
 [àtjówé] *Toma*
- 188 **tirer**
 [āsūrūnàjē] *Bobo-Dioulasso*
 [ānāsūrū] *Satiri*
 [súrú] *Koma*
 [sūrū] *Kouka*
 [âsūrū] *Minanba*
 [àsjūrū] *Tansilla*
 [àsjūrúwé] *Toma*
 [àmànàwēbē] *Syabéré*
- 189 **se baigner**
 [āmìjē] *Bobo-Dioulasso*
 [āmīŋ] *Satiri*
 [āmīwè] *Syabéré*
 [mí] *Koma*
 [mē] *Minanba*
 [mëw] *Tansilla*
 [àmēwé] *Toma*
 [jéné] *Kouka*
- 190 **laver**
 [āmìjē] *Bobo-Dioulasso*
 [āmīŋ] *Satiri*
 [mīŋ] *Kouka*
 [mí] *Koma*
 [āmīwè] *Syabéré*
 [ámàwá] *Minanba*
 [amàwéː] *Tansilla*
 [àmēwé] *Toma*
- 191 **s'asseoir**
 [àtâŋ] *Tansilla*
 [átâŋà] *Minanba*
 [tāʔà] *Kouka*
 [tāhā] *Koma*
 [àtâŋwé] *Toma*
 [ātâŋàwé] *Syabéré*
 [ātâgàjē] *Bobo-Dioulasso*
 [àtèŋgèjē] *Satiri*
- 192 **pousser**
 [ājēnàjē] *Bobo-Dioulasso*
 [ànàŋēŋē] *Satiri*
 [àŋē] *Syabéré*
 [jāhājó] *Koma*
 [jāʔā] *Kouka*
 [àŋānā] *Tansilla*
 [àŋānwé] *Toma*
 [âtōro] *Minanba*
- 193 **jeter**
 [ānādrà] *Satiri*
 [ādrā] *Syabéré*
 [drā] *Kouka*
 [drá] *Koma Tansilla*
 [dārà] *Minanba*
 [ādrānàjē] *Bobo-Dioulasso*
 [ādrāwé] *Toma*
- 194 **accrocher**
 [jólí] *Koma Tansilla*
 [jōrō] *Kouka*
 [àjólwé] *Toma*
 [āzólónàjē] *Bobo-Dioulasso*
 [āːzólā] *Syabéré*
 [k^wō] *Kouka*
 [ànàkōli] *Satiri*
 [nādé] *Minanba*

195 lever

[ātūmàjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ātūmāljè]	<i>Satiri</i>
[túmá]	<i>Tansilla</i>
[àtūmāwé]	<i>Toma</i>
[ātōmāwē]	<i>Syabéré</i>
[tōmā]	<i>Minanba</i>
[támá]	<i>Koma Tansilla</i>
[tāmā]	<i>Kouka</i>

196 construire

[ātōgōjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ātōgōwē]	<i>Syabéré</i>
[ātōgēwé]	<i>Toma</i>
[tōhō]	<i>Koma</i>
[ànàtōyō]	<i>Satiri</i>
[tōgō]	<i>Minanba</i>
[tōʔō]	<i>Kouka</i>
[tōgè]	<i>Tansilla</i>

197 creuser

[ānāsīè]	<i>Satiri</i>
[à:sē]	<i>Syabéré</i>
[jīhē]	<i>Koma Tansilla</i>
[sījē]	<i>Minanba</i>
[sīē]	<i>Kouka</i>
[àprāwé]	<i>Toma</i>
[āwūrūwànjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>

198 tisser

[ānājē]	<i>Satiri</i>
[à:jè]	<i>Syabéré</i>
[jē]	<i>Koma Minanba</i>
[jè]	<i>Kouka</i>
[jē]	<i>Tansilla</i>
[àjēwé]	<i>Toma</i>
[āzūgòjēnjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>

199 attacher

[āpērējē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ànàpērējē]	<i>Satiri</i>
[à:pērē]	<i>Syabéré</i>
[pērē]	<i>Minanba</i>
[pē]	<i>Koma Tansilla</i>
[pé]	<i>Kouka</i>
[àpēwé]	<i>Toma</i>

200 tomber

[ābērējē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ābèrèjè]	<i>Satiri</i>
[ābèrè]	<i>Syabéré</i>
[ābērē]	<i>Minanba</i>
[ābē:wé]	<i>Toma</i>
[ābē:]	<i>Tansilla</i>
[bē]	<i>Koma Kouka</i>

201 chanter

[āsōgōwé]	<i>Toma</i>
[āsōgō]	<i>Tansilla</i>
[sōʔō]	<i>Kouka</i>
[āsōyōjè]	<i>Satiri</i>
[ʃōgō]	<i>Koma</i>
[āsōjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ā:sōwē]	<i>Syabéré</i>
[ásō]	<i>Minanba</i>

202 sentir

[aŋmōwōwé]	<i>Toma</i>
[aŋmōwō]	<i>Tansilla</i>
[ŋmōwō]	<i>Tansilla</i>
[ŋmōwō]	<i>Minanba</i>
[ŋmō]	<i>Koma</i>
[nāsà]	<i>Kouka</i>
[awūnūmōnàjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[awūnūmō]	<i>Syabéré</i>
[anqŋmōwōwōnì]	<i>Satiri</i>

203 penser

[āmīrīwē]	<i>Syabéré</i>
[ājātījē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ājātē]	<i>Satiri</i>
[nūj]	<i>Koma</i>
[nū]	<i>Kouka</i>
[álgē]	<i>Minanba</i>
[lógè]	<i>Tansilla</i>
[àlōg ^w ē]	<i>Toma</i>

204 attraper

[āfūgànjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[āfūgā]	<i>Syabéré</i>
[ānāfīà]	<i>Satiri</i>
[āfījā]	<i>Koma</i>
[áfījā]	<i>Kouka</i>
[fījā]	<i>Minanba</i>
[fījā]	<i>Tansilla</i>
[àfījāwē]	<i>Toma</i>
[àtāōwē]	<i>Toma</i>

205 vomir		210 peu	
[ābējē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[fēfē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ābējē]	<i>Satiri</i>	[zōyō]	<i>Satiri</i>
[ābēwē]	<i>Syabéré</i>	[zōgō]	<i>Syabéré</i>
[ābēwé]	<i>Toma</i>	[té:jō]	<i>Kouka</i>
[bé]	<i>Koma</i>	[tē?é]	<i>Kouka</i>
[àbé]	<i>Minanba</i>	[dēgē]	<i>Minanba</i>
[bé:]	<i>Kouka</i>	[dàgé]	<i>Tansilla</i>
[àbè]	<i>Tansilla</i>	[g:jōhē]	<i>Koma</i>
		[g:jōgē]	<i>Tansilla Toma</i>
		[tòtòlē]	<i>Tansilla Toma</i>
206 être debout		211 un	
[ātūmà]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[télé]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ātá:]	<i>Koma</i>	[télè]	<i>Tansilla Toma</i>
[tā:]	<i>Minanba</i>	[tēlè]	<i>Satiri</i>
[tāmā]	<i>Kouka</i>	[tēlē]	<i>Minanba</i>
[tá?á]	<i>Tansilla</i>	[tālá]	<i>Syabéré</i>
[àtā:wé]	<i>Toma</i>	[tālē]	<i>Koma</i>
[ātātāà]	<i>Satiri</i>	[tā:lē]	<i>Kouka</i>
[àmānātā:]	<i>Syabéré</i>	[tā:lé]	<i>Tansilla Toma</i>
207 tenir		212 deux	
[àmānātītā]	<i>Syabéré</i>	[púlá]	<i>Satiri</i>
[āfūgānājē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[pōlā]	<i>Kouka</i>
[ānāfīà]	<i>Satiri</i>	[flá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[fjě]	<i>Koma</i>	[plā]	<i>Syabéré</i>
[āfjé:]	<i>Tansilla</i>	[plá]	<i>Koma</i>
[fijā]	<i>Minanba</i>	[plà]	<i>Minanba Tansilla</i>
[áfijā]	<i>Kouka</i>		<i>Toma</i>
[àfjāwé]	<i>Toma</i>		
208 danser		213 trois	
[ānimijē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[sā:]	<i>Syabéré</i>
[ānimiwè]	<i>Syabéré</i>	[sǎ]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ānimwé]	<i>Toma</i>	[sà:]	<i>Satiri Minanba</i>
[ānimī]	<i>Satiri</i>	[sá:]	<i>Koma</i>
[njímí]	<i>Koma</i>	[sā:]	<i>Kouka</i>
[ānjimī]	<i>Tansilla</i>	[sǎ:]	<i>Tansilla Toma</i>
[ānjimī]	<i>Minanba</i>		
[ānjēm]	<i>Kouka</i>		
209 beaucoup		214 quatre	
[frējā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[niā]	<i>Koma</i>
[njá:]	<i>Satiri Kouka</i>	[nēā]	<i>Tansilla Toma</i>
[njá]	<i>Syabéré Koma</i>	[nā:]	<i>Kouka</i>
	<i>Minanba Tansilla</i>	[nâ]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
	<i>Toma</i>	[nà:]	<i>Satiri Syabéré Minanba</i>

215 cinq		[hɥ́m]	<i>Tansilla Toma</i>
[kò:rò]	<i>Minanba</i>		
[kó:]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	221 chat	
[kò:]	<i>Satiri</i>	[zàkùmā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kò̃:]	<i>Syabéré</i>	[zàkùmā]	<i>Satiri</i>
[kō:]	<i>Koma Kouka</i>	[zākúmà]	<i>Syabéré</i>
[kǒ:]	<i>Tansilla Toma</i>	[jākūmá]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
		[jākùmā]	<i>Minanba</i>
216 six		[jākàmā]	<i>Kouka</i>
[kōtānā]	<i>Satiri</i>	222 âne	
[kōtānē]	<i>Koma</i>	[sāmàri]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kòtā:mā]	<i>Minanba</i>	[sūmārì]	<i>Satiri</i>
[kòtā:nū]	<i>Kouka</i>	[sūmārē]	<i>Syabéré</i>
[kòtā:nè]	<i>Tansilla Toma</i>	[sūmpārè]	<i>Minanba</i>
[kōnáló]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[sūbá:]	<i>Koma</i>
[kònālā]	<i>Syabéré</i>	[sōbā]	<i>Kouka</i>
		[sībǎ:]	<i>Tansilla Toma</i>
217 sept		223 chercher	
[kàrǒprè]	<i>Tansilla Toma</i>	[ānāmì]	<i>Satiri</i>
[kōrǒpūrā]	<i>Satiri</i>	[āmí:]	<i>Koma</i>
[kòrǒprà]	<i>Minanba</i>	[ámì]	<i>Kouka</i>
[kòrǒprā]	<i>Kouka</i>	[mǐ]	<i>Tansilla</i>
[kōrprā]	<i>Koma</i>	[àmīwé]	<i>Toma</i>
[kōprá]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[āfākiàjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kòprā]	<i>Syabéré</i>	[ākjā]	<i>Syabéré</i>
		[hñ]	<i>Minanba</i>
218 huit		224 trouver	
[kòrōsōw]	<i>Minanba</i>	[ājā:]	<i>Koma</i>
[kórósāō]	<i>Kouka</i>	[ājā:wé]	<i>Toma</i>
[kàrōsōw]	<i>Tansilla Toma</i>	[jój]	<i>Tansilla</i>
[kōrsó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[ānàbú]	<i>Satiri</i>
[kōrōsò]	<i>Satiri</i>	[gbú]	<i>Minanba</i>
[kōrōsò:]	<i>Syabéré</i>	[ágbū]	<i>Kouka</i>
[kōrsó:]	<i>Koma</i>	[āzā]	<i>Syabéré</i>
		[āfājēzā]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
219 neuf		225 demander	
[kōrōnó]	<i>Bobo-Dioulasso</i>	[míé]	<i>Minanba</i>
[kōrōnò:]	<i>Satiri</i>	[míè]	<i>Tansilla</i>
[kōrōnò]	<i>Syabéré</i>	[àmīāwé]	<i>Toma</i>
[kōrnōj]	<i>Koma</i>	[ātūgàràjē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[kòrōnòw]	<i>Minanba</i>	[ātūgā]	<i>Syabéré</i>
[kórónā:ū]	<i>Kouka</i>	[ānàtōrā]	<i>Satiri</i>
[kòrōnòw]	<i>Tansilla Toma</i>	[ātōrā]	<i>Koma</i>
		[tórá]	<i>Minanba</i>
220 dix		[tó]	<i>Kouka</i>
[fú]	<i>Bobo-Dioulasso Satiri</i>		
	<i>Syabéré</i>		
[fím]	<i>Minanba</i>		
[hñ]	<i>Koma</i>		
[hm]	<i>Kouka</i>		

226 **répondre**

[à̀nà̀jā̀bī]	<i>Satiri</i>
[jā̀bī]	<i>Minanba</i>
[ā̀jīrāmā]	<i>Syabéré</i>
[ḕbīnāmā]	<i>Koma</i>
[bīnà]	<i>Tansilla</i>
[à̀bīnā̀wé]	<i>Toma</i>
[ā̀kṑrīnījē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[trā]	<i>Kouka</i>

227 **sauce**

[ná]	<i>Bobo-Dioulasso</i> <i>Syabéré</i>
[nāmà]	<i>Satiri</i>
[nó]	<i>Kouka</i>
[sū̀fū̀:]	<i>Koma Tansilla Toma</i>
[sū̀fūrā]	<i>Minanba</i>
[sū̀bà:]	<i>Tansilla Toma</i>

228 **lièvre**

[mú]	<i>Bobo-Dioulasso</i> <i>Syabéré</i>
[mṑù]	<i>Satiri</i>
[mṑū]	<i>Minanba</i>
[mṑwú]	<i>Koma</i>
[mmṑu]	<i>Kouka</i>
[mū̀gū]	<i>Tansilla Toma</i>

229 **mort**

[sírí]	<i>Bobo-Dioulasso</i> <i>Tansilla Toma</i>
[sērî]	<i>Satiri</i>
[sírī]	<i>Syabéré</i>
[sírí]	<i>Minanba</i>
[sèi]	<i>Kouka</i>
[sḕfǎ]	<i>Koma</i>

230 **sauter**

[ā̀tīgè̀jē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[à̀tīgē]	<i>Satiri Syabéré</i>
[jā̀lō]	<i>Minanba</i>
[jòli]	<i>Kouka</i>
[ā̀jū̀lwé]	<i>Toma</i>
[nṑlē]	<i>Koma</i>
[núlú]	<i>Tansilla</i>

231 **dire**

[íbè]	<i>Koma Tansilla</i>
[à̀bḕwé]	<i>Toma</i>
[nṑbḕrē]	<i>Minanba</i>
[à̀dā]	<i>Minanba</i>
[ā̀jīrā̀nījē]	<i>Bobo-Dioulasso</i>
[ā̀jīrā]	<i>Syabéré</i>
[jīrā]	<i>Kouka</i>
[ā̀nījīrā̀jē]	<i>Satiri</i>

Lieu/Place	Enquêteur/Researcher	Date de recherche/Research date
Satiri	Carol Berthelette	9 mai 1995
Koma	Béatrice Tiendrébéogo	10 jan 1995
Minanba	Béatrice Tiendrébéogo	pas de date/ no date
Kouka	Carol Berthelette	9 jan 1995
Tansilla	Béatrice Tiendrébéogo	16 jan 1995
Toma	Béatrice Tiendrébéogo	19 jan 1995
Bobo-Dioulasso	Béatrice Tiendrébéogo	13 mai 1995
Syabéré	Carol Berthelette	4 jan 1995

Les symboles de transcription phonétique employés dans ce document sont conformes aux normes de l'Association Internationale Phonétique (AIP).

The symbols for phonetic transcription used in this document are in accordance with the standards of the International Phonetic Association (IPA).